

Parallèles(s)

l'actualité culturelle autour de l'INDRE-et-LOIRE

www.parallelesmag.com

bimestriel > gratuit > mai - juin 2011

18

EXCENTRIQUE

FESTIVAL DE LA REGION CENTRE



AMBOISE +
MONTLOUIS-
SUR-LOIRE
+ VERETZ
18 + 19
JUN 11



SPECTACLES
CINEMA

BEAULIEU-
LES-LOCHES
24 SEPTEMBRE 11



INSTALLATIONS
CIRQUE
MUSIQUE
SPECTACLES
CINEMA

TOURS

EXPO 28 MAI AU 3 JUILLET
CONCERT DU 24 AU 26 JUIN

E33kiel



WWW.EXCENTRIQUE.ORG
02.53.63.18.77

CULTURE @ CENTRE
ATELIERS DE
DEVELOPPEMENT
CULTUREL



ABONNEZ-VOUS À Parallèle(s)

- Abonnement pour un an = 6 numéros : 20 €
 Abonnement de soutien : à partir de 20 € et sans limitation de don !

Merci de remplir ce coupon ou de nous envoyer votre demande d'abonnement sur papier libre à l'adresse suivante :

Association PARALLELE(S)
65, rue Jacob Bunel 37000 TOURS

Avec un chèque du montant de votre choix libellé au nom de l'association

Nom :

Prénom :

Adresse postale :

Email :

Tél :

Votre abonnement sera pris en compte à partir du numéro suivant la réception du bulletin

édito

Les quelques jours de chaleur d'avril ont propulsé nos envies vers les mois d'été. Avant Pâques, on s'imaginait déjà en festivalier caracolant à Terres du Son, lunettes et coups de soleil et du son plein la tête. Mais en attendant, il n'y a pas de quoi s'ennuyer. Entre l'ouverture du Temps Machine, juste après le Printemps de Bourges, le festival Mauvais Genre et l'exposition XX Art et le retour de rendez-vous comme Chambray en mai, Aucard, Peuples en mouvement ou les Années Joué, l'actualité fourmille d'événements culturels, certains nouveaux, d'autres récurrents. Si le spectacle vivant ne permet pas la cotation en bourse, ici ou ailleurs, au moins fait-il preuve d'une production qui prouve qu'il ne se laisse pas abattre : la preuve en est par exemple la dernière création de la Compagnie Escale ou celle de la Compagnie du Coin, l'une et l'autre complètement décoiffantes. Retrouver des parts de rêve dans des spectacles généreux, s'abandonner dans un autre espace temps devant une peinture, contempler la Loire en écoutant un concert à la guinguette... autant de minuscules gorgées de bière, certes dérisoires face au chaos du monde, mais ô combien nécessaires pour ne pas céder à l'effroi et au désespoir. Allez, je retourne à ma lecture et je dis : Morin* président !

*Edgar Morin, « La Voie », pour l'avenir de l'humanité,
Ed. Fayard
Marie Lansade

www.parallelesmag.com



Parallèle(s)

Directrice de publication : Marie Lansade
Rédactrice en chef : Marie Lansade (marie@parallelesmag.com)
Graphisme et mise en page : Diego Movilla (diego@parallelesmag.com)
Web : Ludovic Evelin / www.priority.fr

Ont collaboré à ce numéro :

Soraya M. Baldé - Cuy Bonnet - Hervé Bourit - Xavier Chertier - Chris Cary Constant (gary@parallelesmag.com) - Mathilde Delhaume - Yann Dupeux - Amélie Guénand Gauthier Hougas - Lola (lola@parallelesmag.com) - Lou - Loïc Mathivet - Ludo - Michel le Jardinier Le Parallélépipède - Marc-Olivier Pérou - Pepiang Toufdy - Mathieu Richard



sommaire

- 4 à 7 > Intro
Peuples en Mouvement, Années Joué, Désir... Désirs, Aucard...
8 à 11 > Actus
Arthur Ribo, Le Potager Électronique...
12 à 17 > VU
Vu et entendu par Xavier Chertier, Le Printemps de Bourges vu par Lola et Gauthier, Barbara Carlotti, Christophe Alévêque, Théâtre de l'Ante, Le Coin des Com' ...
18 et 19 > Trans-fert
Nikolas Chasser Skilbeck à l'Octroi Mode d'Emploi, Pierre Ardouvin au CCC
20 et 21 > La Guerre des Boutons
La Compagnie des 100 Voix, Z'Nature...
22 et 23 > Campus
Le Non-Sens
24 et 25 > Patrimoine-Environnement
Rendez-Vous Troglo, Une saison au Riveau, Les conseils de Michel le jardinier
26 et 27 > Histoires de Tours
Maryse Bastié
28 et 29 > Carnets de Voyage
L'Usure du Monde
30 et 31 > Chroniques - Zoom
Livres, CD, BD, Cinéma
32 > Paradoxe(s)
Le Guide Urbain de Parallèle(s)
33 > Opus Urbain
Rencontre avec B-Boy Junior
34 > Bubble Clock
Hors du Temps Machine : Sounds of Clouet

Impression : Numériscann (37)
Distribution : Cultivons Notre Art de Ville
image de couverture > © diego movilla

Le magazine **Parallèle(s)**
est édité par l'association Parallèle(s)
hello@parallelesmag.com
65, rue Jacob Bunel 37000 TOURS
06 60 18 67 15 / Fax : 09 72 15 21 06
www.parallelesmag.com
www.facebook.com/paralleles.tours

Swing et Jazz manouche pour Chambray en mai

Un rendez-vous haut en couleurs et en diversité musicale s'annonce avec le 11^{ème} festival de Chambray en mai. En tout 11 concerts en deux jours, avec entre autres les stars du jeune public, les Zimbert et Moreau en personne, les jazzmen du Balkan Brass Band qui improvisent sur des airs traditionnels d'Europe de l'Est, le groupe The Roaders dans la lignée des Stones, Les Barons du Bayou sur les rythmes jazz et soul de la Nouvelle-Orléans (dont ils sont issus !), les claviers à percussion aux sons étonnants de Mallet Workshop, la fameuse Canne à Swing tourangelle ou encore le nouveau groupe de Manolo, Manolo et Gypsies Band : dix musiciens et une danseuse, ça promet d'être chaud !!

M.D.

Les 28 et 29 mai - Hippodrome de Chambray
02 47 48 45 83 - Gratuit!

L'électrophone en ligne !

En ligne depuis le 21 avril, avec un lancement au Printemps de Bourges, la plateforme numérique l'Electrophone voit le jour après 2 ans de travail entre l'équipe de l'asso Mars (Chatodo de Blois), la Fraca-Ma et la Région Centre. L'électrophone, c'est :

- Un réseau de 40 acteurs des musiques actuelles en région Centre
- Un site d'écoute en continu, gratuit et sans pub, des artistes de la région
- La numérisation et la patrimonialisation du catalogue régional des productions phonographiques
- Une proposition numérique alternative pour la diffusion de la musique sur le net
- La mise en lumière des créations musicales en région, des pratiques amateurs aux groupes professionnels

www.lelectrophone.fr

Florilège Vocal de Tours

Seul concours international de chant choral organisé en France, le Florilège fête cette année sa 40^e édition et accueille dix-neuf chœurs de douze pays. Outre les représentations gratuites et un concert anniversaire original interprété par deux chœurs tourangeaux, le Florilège proposera un concert anniversaire avec le Canto general, œuvre interprétée pour la première fois à Tours : ce poème écrit par Pablo Neruda lors de son entrée en clandestinité et dénonçant la dictature mis en musique par Theodorakis, sera joué par l'Ensemble Vocal Universitaire de Tours et l'Ensemble Vocal Les Salanganes. Le concours International de voix d'adultes avec les chœurs mixtes, les voix égales, les ensembles vocaux mixtes, les Rencontres Nationales de Chant Choral, des prix inter-catégories, un programme Renaissance ainsi qu'une incitation à la création d'œuvres, viendront enrichir les épreuves qui s'achèveront avec le Grand prix de la ville de Tours.

Du 26 mai au 29 mai - Grand Théâtre de Tours, salle Thélème,
Place de la Résistance, Espace Malraux, Priuré St Cosme
02 47 21 65 26 / www.florilegevocal.com

Années Joué

Dans un vaste chantier adapté aux couleurs urbaines, ce sont plus d'une quarantaine de compagnies provenant de la France entière et des pays mitoyens comme l'Espagne qui présenteront une centaine de spectacles gratuits. Dans les temps forts la compagnie espagnole Xarxa Teatre qui, avec « Proserpina », revisite le mythe d'Ovide avec des masques et un spectacle pyrotechnique ; la musique théâtralisée de La Grosse Couture ; la « page blanche » de la compagnie Luc Amors, fresque collective composée et mise en voix par des jeunes peintres-chanteurs ; la compagnie les Goulus avec « Molière dans tous ses états », spectacle en déambulation décalé et interactif ; « 1789 », par la compagnie Alligator, une performance au cœur de la Révolution française, ou encore les 5 nanas gonflées à bloc du quartet buccal « Gang ! ».

3, 4 et 5 juin à Joué lès Tours

Festival des Peuples en Mouvement.



Voyageurs contraints ou forcés, errants et nomades, exilés politiques ou marchands ambulants... L'association Podium 37 réfléchit autour de ces « Peuples en mouvement » sur le plan philosophique, politique ou poétique. Contribution à sa réflexion, le festival que l'asso

organise pour la 5e année dans le quartier Paul Bert, conviant pour le week-end des associations réfléchissant sur les mêmes thématiques et permettant échanges et débats avec le public. Côté programmation artistique, on pourra écouter entre autres : des lectures par Sophie Salleron de contes tziganes venant de Russie, de Roumanie et d'ailleurs, accompagnée de son accordéon (« Sur les ailes du vent »), des poésies palestiniennes, une exposition-conférence sur les musiques du monde, un concert des Margouilles (attention, ça pulse!) un autre du groupe Pang Pung (musique indienne), le duo Etenesh Wassie et Mathieu Sourisseau alliant chants éthiopiens et musique Rock, un spectacle de Flamenco de la Compañia Torre, la performance d'Indra qui mêle dans son numéro de cerceau aérien tradition du cirque et modernité... Cerise sur le gâteau, le groupe Lojo Trio sera de la fête!

Les 20 et 21 mai - Quartier Paul Bert - www.peuplesenmouvement.org

Tout ouïe : ça va vous chauffer les oreilles !



C'est à une nouvelle réflexion cinématographique que nous invite l'association Sans Canal Fixe autour de la démonstration dans le film non par l'image mais par le son. La création de l'univers de la pellicule par la force du son est une expérience

qu'ils proposent au-travers de cinq manifestations jouant sur la variation du son dans l'espace (plein air ou en salle), dans l'écoute (assis, allongé ou en marchant) et dans les formes (projection de films, écoute de textes ou conférence illustrée). Sont donc prévues des projections de courts métrages, en plein air et en salle, une déambulation sonore au jardin botanique, un documentaire radiophonique en plein air ainsi qu'une conférence de Daniel Deshays, auteur de « De l'écriture sonore », ingénieur du son et responsable de l'enseignement du son à l'école nationale supérieure des beaux-arts de Paris.

M.D.

Du 22 au 26 juin - Tours - www.sanscanalfixe.org

Légende : Lucebert, temps et adieux de Johan Van der Keuken

Aucard de Tours

Aucard de Tours se dévoile : Yann Tiersen, The Toxic Avenger, The John Spencer Blues Explosion, Stupeflip, Groundation, Zone Libre VS Casey & B. James, Scorn, Shaolin Temple Defenders, The Inspector Cluzo, [TRAP], Fumji, The Finkelkrauts, Todi Wellman, AliN, Pneu, et carte blanche à Ondubground avec Labfrequency, Ondubground feat. Haza Nadyka, Atili Bandalero feat. Biga*Ronx & Governor C, Rugged (MUSBUS) + special feat. Alice Harper, et re-carte blanche à Un-Je-Ne-Sais-Quoi avec Dees Chan, Beat Drunx, Gérard Baste (Svinkels)... Ouf !

Y'a des trucs que je connais, mais bien sûr y'en a beaucoup que je ne connais pas et que je vais découvrir, immanquablement. Une chose est sûre, j'irai m'y frotter les globes oculaires au papier de verre et m'en prendre plein la sphère ORL... Et vous ?

Allez on dit : « Merci Béton ! »

Du 8 au 12 juin - Parc de la Gloriette - www.radiobeton.com/aucard

X.C.

Andiamo !



Oui, oui, on y va, on y court, même, voir le nouveau spectacle des Morallès ! On nous l'annonce comme un spectacle thérapeutique, et on le croit sans l'avoir encore vu, car les Morallès, c'est comme une marque déposée d'antidépresseur qui devrait être remboursée par la Sécu. Prenez la virtuosité des plus grands cirassiens - du trapèze, du jonglage, de la magie, de la musique live - ajoutez une bonne dose de décalage et de détournement, mêlez-y les joyeuses engueulades d'une famille ubuesque, mélangez le tout : attention ça va décoiffer ! Alors, Andiamo !

Samedi 11 juin à 20h30, dimanche 12 juin à 17h - Sous chapiteau
Place du Général de Gaulle à Château-Renault - 02 47 29 85 56

www.lafamilemoralles.com

Désir... Désirs

La 18^e édition du festival s'attachera aux empreintes, de celles qui laissent des marques dans le sol et se nichent dans nos mémoires. De la Loi du désir d'Almodovar en passant par les amants de Louis Malle, on redécouvrira des films culte qui portent un autre regard sur le désir. Il sera aussi question d'héritage : enfants de parents homosexuels, représentation du genre dans le cinéma français. Une carte blanche à Philippe Pérol, fondateur du festival, et des nouveautés venues de Grande Bretagne, (deux femmes bousculent les conventions dans l'austère bourgeoisie victorienne au début du 19e), du Pérou (les amours de deux hommes dans un village conformiste) et des Philippines (le trouble d'un adolescent face à son oncle). Pour la première année, Désir... Désirs a convié le festival Mauvais Genre avec deux films : La Secrétaire, ou la troublante relation d'une jeune femme avec son nouveau patron et Supervivens, de Russ Meyer, épopée loufoque et violente dans le grand ouest américain des années 70. Et toujours des lectures, des courts-métrages, des performances et des rencontres.

Du 4 au 10 mai - Cinémas Studio - www.desirdesirs.com

Lenz au Plessis-Théâtre



Ne manquez surtout pas la nouvelle création de la compagnie les Séraphins, collectifs de créateurs issus de différentes pratiques artistiques, de la création sonore à la danse en passant par la vidéo et la création lumière. La compagnie a adapté Lenz, un texte de Georg Büchner, qui aborde la folie pourchassant un jeune poète. Après le succès de leur première création, Uccello, en 2009, Lenz, qui traite d'un sujet cher aux romantiques allemands, est attendu avec impatience...

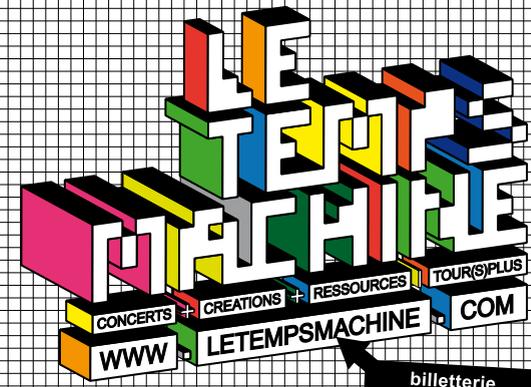
Du 10 au 14 mai - Château du Plessis - 02 47 38 29 29

www.leplessis.net

Stellest Trans Nature Art

Le peintre et sculpteur américano-suisse Patrick Stellest prend possession de la Caserne et du parvis de l'hôtel de ville de Joué pour son expo Stellest Trans Nature Art : sculptures monumentales en métal, installations interactives, projections de films, exposition de toiles et de vitrines au Centre d'art contemporain La Caserne, qui fait état des réflexions conduites par l'artiste face à la nature représentée, interprétée ou reconstruite.

Du 5 au 27 mai - La Caserne à Joué



billetterie et abonnement en ligne !

MAI		billetterie et abonnement en ligne !	
JEU 05	«Un je ne sais quoi» présente THE PSYCHOLOGIST AND HIS MEDICINE BAND DJ KÉKE	rock - soul	4€ / 5€ / 7€
VEN 06	POPE JOAN PUBLICIST	pop - club - punk	4€ / 5€ / 7€
SAM 07	WE ARE ENFANT TERRIBLE MARKLION BEWARE THE BEAT + BSN djs	indie - dance - club	4€ / 5€ / 7€
MAR 10	SCOUT NIBLETT BRANKAL	post-blues-post-punk	4€ / 5€ / 7€
JEU 12	THE FOX HEADS SAM TACH' + SURPRISE !	hip-hop	4€ / 5€ / 7€
VEN 13	Pour ses 10 ans M-Atome présente PROLIX + DOSE + NIVEAU ZERO + KANTYZE + DRAGON PUNCH	drum & bass - dubstep	8€ / 10€ / 12€ / 15€
SAM 14	WHOMADEWHO PARIS SUIT YOURSELF	disco - punk - funk - art rock	10€ / 12€ / 15€ / 18€
JEU 19	La Smalla Connection présente RODIGAN & SOUL STEREO	reggae	10€ / 12€ / 15€ / 18€
VEN 20	AKRON/FAMILY SPECTRUM	psyché - rock	8€ / 10€ / 12€ / 15€
SAM 21	avec Go down Laughing DON RIMINI MONDKOPF GOLDIGGER [+ FAKE VJ]	club	8€ / 10€ / 12€ / 15€
MER 25	JOE LALLY (FUGAZI) ACTION BEAT L'ENFANCE ROUGE	indie-rock - punk	4€ / 5€ / 7€
JEU 26	avec Terres du Son HUSHPIPPIES HELLO BYE BYE	rock	12€ / 14€ / 18€ / 22€
SAM 28	CHEVEU DISAPPEARS (FEAT. STEVE SHELLEY) JB WIZZ (annulé)	garage - rock	8€ / 10€ / 12€ / 15€
JUIN			
VEN 03	NISENNENMONDAI MOON DUO	post - garage - psyché - kraut	8€ / 10€ / 12€ / 15€
SAM 04	DJ ARC DE TRIOMPHE DJ LOOSE CANNON	weird club	GRATUIT !
JEU 18	BLACK DEVIL DISCO CLUB DISCO DAWN MELANCOLIE VALERIE	vintage modern club	8€ / 10€ / 12€ / 15€
SAM 25	carte blanche à Juggler Records MR FLASH LOUIS LA ROCHE GOLDIGGER + BEWARE THE BEAT [+ FAKE VJ]	club	8€ / 10€ / 12€ / 15€
JUILLET			
VEN 01	DAVID GRUBBS YETI LANE POKETT CLAPPING MUSIC SOUND SYSTEM	post - post - folk	4€ / 5€ / 7€

association TRAVAUX PUBLICS - licences n° 2-1042495 et 3-1042494

LE TEMPS MACHINE - Parvis Miles Davis
49 rue des Martyrs - 37300 JOUÉ LES TOURS
Infos & billetterie - www.letempsmachine.com - 02 47 48 90 60



Les Musicales en Confluence

Voici déjà 10 ans que les Musicales en Confluence participent à la promotion de jeunes talents et d'artistes régionaux, leur donnant l'occasion de jouer dans des lieux atypiques comme des parcs, des châteaux ou des églises. Les élèves de 5 écoles de musique ouvriront le bal, avant de céder la place à leurs aînés : le chœur Micipella, poèmes de Loire mis en scène par Antoine Carlier, avec une improvisation musicale de Guillaume de Chassy (dans le prestigieux cadre de la cour du château de Villandry), l'Ensemble Cui d'Arezzo avec « Le chant de Sassoun », l'Orchestre Symphonique Région Centre-Tours (qui intervient en amont dans les écoles) ou encore Canto General, un chef d'œuvre de Neruda écrit en 1950 et qui dénonce la dictature, mis en musique par Theodorakis.

Du 29 mai au 4 juin - A Ballan-Miré, Berthenay, Druye, Savonnières et Villandry - Tél : 02 47 68 99 91

CYCLE "DANSE EN ESPACE PUBLIC" au pOlau - pôle des arts urbains

Trois rendez-vous seront prochainement proposés au public. Le 3 juin à 21h45, une sortie de résidence, (DES)ASTRES DU MONDE, par la Compagnie OSMOSIS (Forbach, 57) - chorégraphe Ali SALMI, en résidence au pOlau du 22 mai au 4 juin. Dans la cour du pOlau, un champ de ruines dominé par un mur

d'écrans de 10 mètres de haut, une traversée en direct au cœur de la ville des conflits majeurs de la seconde moitié du XX^{ème} siècle au printemps du monde arabe, portée par le témoignage du reporter de guerre Patrick Chauvel et l'engagement de quatre danseurs/comédiens. Unique répétition publique avant la création du spectacle au festival international des Arts de la rue Chalons dans la Rue en juillet prochain. Le jeudi 9 juin à 19h, "DANSE DANS L'ESPACE PUBLIC, une conférence de Sylvie Clidière, co-auteur de l'ouvrage EXTERIEUR DANSE, un essai sur la danse dans l'espace public. Les 17 et 18 juin, le Tours Sounpainting. Orchestra proposera deux ateliers de 3 heures : initiation aux rudiments du langage du sounpainting et expérimentation samedi après-midi d'un parcours urbain en centre-ville de Tours. (Gratuit mais places limitées).

POlau - 20 rue des Grands Mortiers à St Pierre des Corps
02 47 67 55 90

Promenades Photographiques de Vendôme

Dix-huit photographes exposeront pour cette nouvelle édition dans la ville de Vendôme, au parc Ronsard et celui du Château, à l'Orangerie, à la Chapelle, au Manège et au Musée. Notons entre autres William Klein, Julian Cardona et Maurice Shérif travaillant sur le thème de la frontière entre Mexique et Etats-Unis, Jérôme Delay racontant le quotidien des Congolais entre 2008 et 2010, Hélène Jayet dont le travail est axé sur l'adoption et la famille, Malik Nejmi s'intéressant aux enfants handicapés d'Afrique. Les plus jeunes seront aussi à l'honneur avec l'exposition des travaux de Marie Benattar et Yan Liesk (lauréats du prix Mark Grosset 2010) et un diaporama des sujets des dix-huit écoles de photographes ayant participé à ce concours. Des petits films alliant photographies, vidéos et sons seront projetés et la maison de ventes Rouillac animera le samedi 18 juin une vente aux enchères de dix marines de Gustave Le Gray comme la célèbre « Vague brisée à Sète » ainsi que des œuvres plus modernes d'Andy Warhol, Pierre Molinier ou un portfolio de quinze photos de Robert Doisneau.

M.D.

Du 17 juin au 18 septembre - 02 54 72 02 47
www.promenadesphotographiques.com/blog/

Tours sur Loire, c'est le 20 mai !



Un espace bar agrandi, un restaurant cette année sur réservations, une programmation qui va donner cette année la priorité à l'interactivité - bals à thème, concerts dans le public - la guinguette de Tours sur Loire repart le 20 mai pour 4 mois d'animations et de spectacles en

bord de Loire. Enfants, seniors, sportifs, adeptes du hamac, copains, familles ou célibataires esseulés, touristes, bobos ou bobos, fauchés (on rappelle qu'on peut venir avec son pique-nique !) ou nantis, amoureux de la lumière du jour ou des lampions de la nuit, sages ou fêtards, chacun peut trouver son créneau et assouvir ses envies. Et tout ça gratos !

Pour l'égalité : en 2011 je marche, en 2012 je vote !



La LCP Région Centre organise, pour la 6^{ème} édition, la Lesbian and Gay Pride de Tours qui aura lieu le 21 mai prochain (rassemblement à 14h au château de Tours). Une marche de la fierté, qui cette année a un hymne, le titre Gay and proud (Homo et fier) de notre incontournable électroman tourangeau Rubin Steiner et du rappeur canadien Ira Lee. Un titre énergique, haut en couleurs, qui ne mâche pas ses mots. Certains se reconnaîtront dans ce titre et d'autres non, le plus important dans l'histoire c'est que, ce 21 mai, hétéros, homos, bi et trans se retrouveront pour revendiquer, dans

une marche symbolique, les droits d'égalité en France, dans une ambiance aussi solidaire que festive. Dernière marche de la fierté avant les présidentielles, les Lesbian & Gay Prides françaises souhaitent rappeler les inégalités de droit qui persistent en France vis-à-vis des personnes LGBT (mariage, adoption, droits des personnes trans, lutte contre l'homophobie etc.).

Au programme : village associatif au château de Tours (dès 12h30), marche, et concerts (dès 17h30 : Rubin Steiner, Grisbi, DJ Nosaure JR & Cynthia Spotlight, Twice). Retrouvez l'intégralité du programme des événements du mois de Mai « Arc-en-ciel » en région Centre sur www.parallelesmag.com et sur www.lcpregioncentre.org
Ludo

Cat cot cot !



Ca va chauffer à Cormery !!! En ouverture de la fête de la musique, 4 jours de festivités du 17 au 21 juin « La Poule à Facettes » à Cormery : Concerts et théâtre de rue au cœur de l'abbaye de Cormery

avec Dine et Déon, Rytmetix, East'nBulls, Sadaaka, David Forget, Snoyesses, Virginia Vulve, Flochard etc.

Info : www.cormery.fr
artlequin@cormery.fr

Harmonicas sur Cher 2011

Un tout petit instrument né de l'assemblage de quinze tuyaux sonores rassemblant folklore bavarois, hymnes américains ou blues afro-américain, c'est ce que met à l'honneur après deux ans d'absence la 8^{ème} édition d'Harmonicas sur cher. L'association Carpe diem en trois provinces pro-

posera les concerts de Doctor Mass, cinq jeunes à la tendance punk-rock, Cotton Belly's (blues acoustique/électrique «festifs»), Truc à trois (entre contre-basse, slam et harmonica, le tout avec l'accent de Marseille) Pablo Fagundes, musicien brésilien émérite, Lucas Rocher, chantant sur fond de violon et harmonica, le groupe Thierry Crommen Quartet jouant sur les contrastes du jazz, de la folk et même de la pop, Kara Güneş et Tuncay Korkmaz aux sonorités issues d'Istanbul, les plus que pêcheus Cisco Herzhaft et Xavier Laune ainsi que des concerts acoustiques au-dessus du presbytère. S'ajouteront à ces concerts l'exposition du sculpteur d'air Michel Cressier, des masterclasses d'harmonicas et la projection du film Macadam Cowboy, sans oublier les concerts improvisés !

Du 1er au 04 juin - Saint Aignan sur Cher - www.harmonicasurcher.com
M.D.

Chapiteau du Livre



Pas moins de 10 000 visiteurs s'étaient pressés l'an dernier pour ce jeune rendez-vous autour du livre et des auteurs qui s'est imposé en deux éditions. Jean Arthuis, Jacques Attali, Michel Drucker, Jean Becker, Georges Marc Benamou, Jean des Cars, Leslie Bedos, Philippe Reinhard... Talents jeunes ou confirmés, éditeurs, spécialistes de la littérature jeunesse, étrangers ou francophones, ils seront encore nombreux cette année pour célébrer l'amour du livre. Autour du chapiteau de 700 M², au milieu des arbres, les enfants pourront profiter d'animations autour du cirque, de contes, d'ateliers de dessin. Lucivine Beaulieu, artiste plasticienne, exposera dans le Pavillon Charles X et fera dans le parc une performance "Mot d'auteur".

28 mai - Parc de la Perraudière à Saint-Cyr

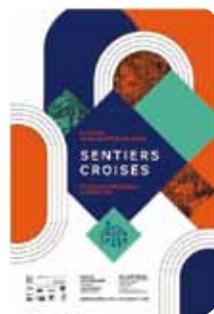
La Nuit des Studio !

Ah ah ah ! La Nuit des Studio, vingt-septième du nom, et organisé par des gens qui aiment le cinéma dans son ensemble, aura lieu le samedi 28 mai de 18h à l'aube pour les plus endurants. Et là, au vu de la prog, c'est le pied total : du premier film (réalisé pour la TV) de Ridley Scott, LES DUEL-LISTES, une implacable histoire d'amour-haine entre deux soldats napoléoniens joués par Harvey Keitel et Keith Carradine au joli film anarcho-féministe LES BONNES FEMMES du regretté Claude Chabrol en passant par MORSE, la bombe scandinave qui a révolutionné le film de vampires ou bien à la comédie délirante bien noire et féroce JOYEUSES FUNERAILLES de Frank Oz, l'un des papas de DARK CRYSTAL, y'en aura vraiment pour tout le monde, petits et grands, gros et maigres, hommes comme femmes. Nous on y sera pour présenter certains films...

Réservations à partir du 11 mai - studiocine.com

Prix du pass : 14 euros pour les abonnés,
20 euros pour ceux qui ne le sont pas (mais vous pouvez le devenir).
G.C.

Sentiers croisés



En attendant la construction du centre de musiques anciennes, la CIMAC fait une programmation hors les murs : « Sentiers croisés » convoquent tout à la fois des musiques contemporaines, improvisées, traditionnelles et expérimentales, alternant avec les ensembles de musique ancienne associés à la Cimac : Diabolus in musica, Douce mémoire, Jacques Moderne et Philidor. Trois jours de découvertes et d'échanges, à prix très doux (5€ le concert). En maître de cérémonie décalé, l'inénarrable Jérôme Paulain sévira sur les lieux...

6, 7 et 8 mai - Salle Ockeghem - www.cimac.fr - 09 64 05 17 44

28/29 mai Hippodrome

2 jours de concerts gratuits
non stop, sous chapiteaux



MANOLO ET GYPSIES BAND



Arthur Ribo

Le concert dont vous êtes l'auteur

Le principe est simple : les spectateurs lui donnent un papier avec un mot ou une expression de leur choix : sur scène, Arthur Ribo en fait des improvisations. Le résultat est généreux et décoiffant. Qu'il soit dans le registre de l'humour ou de la poésie, Arthur Ribo va loin, très loin, dans la musique des mots. Attention, improvisateur de génie !

Arthur Ribo, c'est un peu trop beau pour être vrai, ce nom, toi qui manies la poésie comme Rimbaud. C'est un pseudo ?

Non, pas du tout ! Les Ribo, c'est un peu comme les Dupont, en Catalogne, ce doit être une blague de mon père !

Tu es aussi chanteur et comédien, et tu as fait pendant plus de deux ans du théâtre de rue : que t'a apporté cette expérience et comment en es-tu venu au slam ?

La rue est une expérience fantastique ! Tout est à conquérir, il faut garder le public jusqu'à la fin pour le chapeau - la récompense ! Mais ce que j'aime par-dessus tout, c'est de jouer devant des gens qui ne sont peut-être jamais allés au théâtre : je me sentais très proche du « tout-public ». Dans mon spectacle, il y avait des musiciens qui m'accompagnaient très souvent, un jour avec eux j'ai improvisé une histoire dans un bar puis un organisateur de concerts reggae m'a convié à une impro à la fin d'un concert. Alors quelqu'un dans la salle m'a dit : « Tu as vraiment ta place dans le slam » et je lui ai répondu : « C'est quoi, le slam ? ». J'ai alors découvert ce monde et ça m'a permis d'aller im-

proviser dans des bars à Paris. Je prenais en fait beaucoup de plaisir à écouter ce que les gens disaient et à improviser dans les réponses, et ça m'a donné l'idée du spectacle. Puis j'ai entendu 2 personnes qui parlaient d'un projet de happening musical, on a improvisé toute une nuit dans une cave à Paris, on a fait une première date dans un bar sans avoir rien préparé : ce fut magique !

C'est un peu le système des matches d'impro appliqué à la chanson et à la poésie ?

C'est peu différent car c'est moins cadré. Le thème est libre mais il faut le traiter différemment car les mêmes mots reviennent souvent, il y a des « best sellers » comme « amour » : il s'agit alors de mesurer l'intention de la personne qui a écrit ça, qui est différente selon les personnes.

Tu pourrais te contenter de slammer, or tes spectacles sont très interactifs. C'est la rue qui t'a donné ce goût ?

Oui, la rue m'a permis ce contact très proche avec les gens, et ce qui me plaît d'improviser devant les gens, c'est de leur montrer que c'est peut-être plus facile qu'il n'y paraît, que quelque chose ré-

sonne en eux, du genre « je ne serais jamais capable de faire la même chose, et finalement peut-être que si », donner un peu d'espérance. L'adresse directe et la prise de risque me plaisent beaucoup ; ce qui me plaît aussi c'est quand les gens, à la fin du spectacle, qui ne se connaissent pas, discutent entre eux, car les masques sont tombés. Ce qui m'intéresse, c'est de brasser l'émotionnel des gens, plus que l'intellect.

Tu parlais de prise de risque : tu n'as pas l'angoisse de la page blanche ?

Au début les concerts étaient très inconstants, on a depuis vraiment musclé ce qui fait que maintenant on y arrive toujours. Je ne sais jamais si je vais y arriver mais j'ai toujours confiance que dans l'action, il va se passer quelque chose.

Tu dis « on » : en fait, les musiciens qui t'accompagnent sont très importants ?

Oui, c'est 50% du spectacle ! Ce n'est pas un accompagnement, c'est une architecture dans l'imaginaire. Soit ils commencent et je les suis, soit c'est l'inverse, de temps en temps on se passe le ballon, c'est une interaction avec le public mais aussi entre nous.

Tes impros sont drôles, poétiques, mais aussi politiques et engagées : penses-tu qu'une des missions du slam soit l'engagement ?

Déjà monter sur scène et parler devant les gens, dire « je pense ça », est en soi un acte politique, dans un contexte général qui est à l'heure du consensus dans le domaine de la pensée. Pour moi, la politique et les hommes politiques ne sont pas essentiels au fonctionnement du monde. Je voudrais vraiment que ce temps soit dépassé pour voir arriver un monde où les gens soient responsables de leurs actes et de leurs paroles, qu'on arrive à un monde autogéré, que chacun parle de ses désirs de ses problèmes, écoute l'autre et que l'on trouve des solutions ensemble. Je ne pense pas que l'avènement d'un monde meilleur passera par la politique. Il est grand temps qu'un homme nouveau se réveille !

Pourrais-tu te lasser de ce spectacle ? Quels sont tes projets ?

Après 4 ans et demi, je ne m'ennuie jamais. Mais j'aimerais aller vers un spectacle plus construit avec un show lumières et des chansons - j'ai envie en fait d'aller vers la chanson et d'aller vers les grandes

scènes, car pour l'instant la jauge maxi de mes concerts est de 600 personnes.

Tout te vient cet amour de la langue française ?

J'ai toujours eu le goût des mots il paraît que quand j'étais petit je m'attardais à lire le dictionnaire ! J'ai par la suite fait beaucoup de théâtre, j'ai dévoré beaucoup de textes de plein d'auteurs, j'ai parlé plusieurs langues à travers le français. Chaque auteur (le vrai) a sa langue particulière. En jonglant avec les mots, je m'aperçois que je peux inventer une langue particulière, j'apprends ma langue. J'aime beaucoup entendre les gens parler, moins le contenu que la musique avec laquelle ils parlent. Il y a les mots comme un masque, et la musique en-dessous du masque, qui raconte les gens. J'essaie donc de faire la musique avec des mots pour rencontrer leur espace intime.

Quand je te dis Parallèle(s), avec un « s » ?

(Dans la seconde qui suit...) On a du mal à s'parler, on a du mal à mettre de l'air sous nos ailes, on a du mal à s'toucher, à se connecter, à croire que nos lignes de vie ne sont que des parallèles, on a du mal à se rencontrer mais peut-être bien que si on acceptait que l'espace se mette à se courber, que le temps puisse s'arrêter, alors deux parallèles pourraient se rencontrer pour former une nouvelle ligne de vie pleine d'envies. Ça y est les parallèles se sont rencontrées et elles vont faire parler d'elles car elles se sont mises ensemble pour dessiner une nouvelle ligne faite de mille et une trames entrelacées. On n'est plus sur les lignes isolées de parallèle, on a fait des parallèles entre nos choses et ça y est on a retrouvé de l'air sous nos ailes. Peut-être bien qu'on va pouvoir se mettre à s'envoler pour se faire la part belle. (Je suis scotchée...)

www.myspace.com/arthurribo
En concert à Tours sur Loire 9 juillet
Propos recueillis par Marie Lansade

...monter sur une scène et parler devant les gens, dire « je pense ça », est en soi un acte politique

10^{ème} édition

Festival

Les Musicales en Confluence

du 29 mai au 04 juin 2011

Dimanche 29 mai / 14h30 / La Haye à Ballan-Miré
Parcours musical au jardin

Lundi 30 mai / 20h30 / Église de Berthenay
Chœur Philippin Imusicapella

Mardi 31 mai / à partir de 21h / Château de Villandry
Récital sur le fleuve - Guillaume de Chassy au piano

Mercredi 1^{er} juin / 20h30 / Théâtre de verdure à Villandry
Ensemble Vocal Universitaire de Tours & Les Salanganes

Jeudi 2 juin / 20h30 / Église de Druye
Ensemble Gui d'Arezzo

Vendredi 3 juin / 20h30 / Salle des Fêtes à Savonnières
Spectacle Le Chant du Sassoun

Samedi 4 juin / 20h30 / Église de Ballan-Miré
Orchestre Symphonique Région Centre - Tours

Pour tout renseignement - Tél. 02 47 50 12 66

SIGEC



Une histoire vraie de palissade thérapeutique

> *Le centre-ville de Joué lès Tours vit un drame : la démolition du Monoprix, qui sera remplacé par 57 logements et quelques commerces de proximité. A la place de l'enseigne, un chantier béant à ciel ouvert. Le Monop', on y faisait les courses, les vieux s'y croisaient, il faisait autant office de lien social que de pure temple de la consommation. Plus de repères : un vrai traumatisme... Bien conscient de ça, la société DV Constructions, sur recommandation de la mairie, a donné carte blanche au plasticien jocondien Nico Nu pour habiller la palissade et adoucir avec humour le passage entre l'avant et après. Le résultat : une fresque colorée et pétillante de 37 mètres et d'une trentaine de panneaux, réalisés en atelier, comme une tache de vie devant les hautes façades grises. Visite guidée, en compagnie de l'artiste :*

« Voici le panneau de jeux avec les anagrammes du mot Monoprix, qui n'apparaît pas. A force de triturer les lettres qui le composent, le mot de base disparaît et se fond dans la mémoire »
 « Le Monoprix était situé entre l'avenue Victor Hugo et la rue Gamard (mais qui connaît Perrine Gamard ?). Le nouveau complexe s'appellera George Sand. Voici donc le panneau : Mme

Gamard et M. Hugo commentent l'arrivée de George Sand ».
 « **La trompette de Miles Davis**, que je voulais bibendum, en clin d'œil au Temps Machine. Mais sous le chantier de la nouvelle salle de musiques actuelles, on a trouvé des ossements. Donc ma trompette est devenue trompette à ossements... ceux de Miles ».
 « **Le tableau rose** fait référence à la Joconde et aux Jocondiens, ce sont en fait 3 grâce que l'on a envie de colorier. J'ai repris mes jeux avec mes codes couleurs. Seuls 2 chiffres n'y figurent pas, mais pour les lecteurs de Parallèle(s) je dévoile leur code : le 8 est la couleur argent et le 6 la couleur de la peau, la couleur d'origine ».
 « **Le cœur** « retrouvons-nous ici ». On est à 15000 km du Pôle sud, mais on est là »
 « **Le trou** : pour voir le chantier, et peut-être conjurer l'absence ».
 « Enfin, mon personnage légendaire, **Rustocoché**. Je le voulais énorme, mais en fait il n'apparaît que 2 fois, de façon très discrète. Sa troisième apparition est sonore, c'est le cri que l'on pousse, face à la rue, quand on passe devant la palissade : RUSTOCOCHÉ !!! ».

LE POTAGER ELECTRONIQUE 4e EDITION



Pour la quatrième édition du potager électronique, l'association hyperactive des Hommes Verts propose sur 3 jours une programmation éclectique mélangeant musique, performances et one man show. A l'instar des éditions précédentes, le festival se tient dans un lieu bucolique propre à la flânerie, la rêverie, la paresse et la glandouille, étalés que vous serez dans des transats, couchés dans l'herbe (beau !!!) les yeux dans les étoiles, entourés des effluves douceâtres et subtiles du potager. A Chaumont vous avez le festival des jardins sans le son ; ici vous aurez le jardin et la musique, moderne, active, passionnée et dansante avec à l'affiche cette année le vendredi, à partir de 19h, Mr Flochard, Metallicool, Olen-K Duo, Cooper & Cooper, The Padawin Family Band (père et fils Pilot). Le samedi démarrage à 16h avec les siestes électroniques de Kenji Funasaki, puis Moria Storti, Perceval (Paco), Bad Billy, Zoën, Olen-k Quintet et enfin Banal et ses platines pour clôturer cette soirée. Le dimanche : Cnossos et Junk DNA. Durant le weekend, l'Atelier de Création Expérimentale nous proposera sa fabrique de souvenirs ; présence aussi de l'association Avataria, un collectif d'artistes travaillant autour des arts du cirque et de la rue.

Les 1, 2 et 3 juillet à la Gloriette

Expos à voir !

Du 4 au 15 mai :
 Dominique Porcel (peint avec les mains) et Muriel Monginod (sculpteur)
 Pavillon Charles X - Parc de la Perraudière à Saint Cyr

Du 4 au 28 mai :
 François Pelletier et Marie-Christine Chartier - Entre métal et papier mâché
 Atelier de Valérie - 57, rue du Grand Marché - Du mardi au samedi de 14h30 à 18h

7 et 8 mai :
 Bric(art)broc : le temps d'un week-end, une quinzaine d'artistes proposent leurs fonds d'atelier à prix réduit !
 Chez Zazû - 185, rue Marcel Cachin à St Pierre - 02 34 36 65 76

Du 7 mai au 5 juin :
 Guillaume Poyant - Ligne de mire
 L'Annexe à Saint-Avertin

Du 7 au 22 mai :
 Le troglo à neuf - Neuf, comme le nombre d'artistes
 Tous les jours de 15h à 20h - 70, Rotte de la Rochère, La Rochère à Noizay - 02 47 52 02 91

Jusqu'au 9 octobre :
 Sur les chemins du monde
 Edouard André, paysagiste et botaniste
 Nouvelle serre du jardin botanique - De 14h à 17h

Les artistes de la région Centre ont leur site Internet

lelectrophone



www.lelectrophone.fr

- ▶ Une plateforme d'écoute gratuite et sans pub
- ▶ Un site de promotion
- ▶ Toute l'actualité du disque en région Centre
- ▶ Une distribution numérique à la carte
- ▶ Un réseau d'artistes et de professionnels



La Music Maker Foundation Revue au Petit Fauchoux

Vu et entendu par Xavier Chertier



Dans une envolée de loops ou au piano seul, voix plume de la pop au timbre jazzy du plus frissonnant, **Mesparrow** a caressé nos oreilles de son souffle chaud au cœur de l'hiver arcadien. Hypnotisant !

Bertrand Labarre, au luth, et Sosthène Galbrun, aux poèmes, nous jouaient « Poète, prends ton luth » dans un répertoire Renaissance à **Arcades Institute**. Mignardes et réjouissantes diseries !

Joyce Jonathan : le folk et la fraîcheur, encore timide, de ses 20 ans pour un public familial à l'**Espace Malraux**. Un concert honnête et apprécié.

Pour le **Printemps des Poètes**, **Jean-Marie Lardeau** et **Jean-Christophe Marti** nous en ont « performé » des plus irrespectueux, de ces poètes. Un plaisant moment de partage en la salle capitulaire du cellier St Julien.



En ce même printemps se jouaient les « Dérives Intimes » au Prieuré St Cosme. Les comédiennes **Brigitte Barbé**, **Galaxie Béchy**, **Bernadette Coqueret** et **Zazü**, nous invitaient à une lecture érotique. La mise en déambulation, sur le fil, déshabille le jeu, sensiblement. Tour à tour, ou de concert, chacune de ces femmes nous livre, tels des fruits défendus, les mots dits de la sensualité féminine, scandés, gémis, criés ou susurrés. Anaïs Nin, Salwa Al Neimi, Françoise Rey... Le public goûte avec plaisir. Moi aussi.

Jean-Paul Orcel, le poète chansonnier à textes tourangeau, accompagné de **Christian Aimé** à la contrebasse, touche du bout des mots le cœur de son public transi d'émotion. Non sans quelque amusement. Les voûtes arcadiennes en frissonnent sûrement encore ! Je le retrouverai avec un plaisir évident le 13 mai à la **salle Ockeghem**. Un rendez-vous qu'il serait irresponsable de manquer !

La **Music Maker Foundation Revue** au **Petit Fauchoux**, c'est le classicisme du blues noir-américain dans ce qu'il a de meilleur. Un cliché atemporel pour moi. Jubilatoire !

Le groupe **Pyramides**, de notre ami Pépiang, ouvrait le **festival Imag'In** d'un concert festif mêlant musique traditionnelle du Tchad et sonorités contemporaines. Belle et réjouissante énergie ! Les Volo nous offraient leurs harmonies vocales sur des textes toujours sensibles et concernés. Efficace. Pour finir la soirée, peut-être un peu longue pour une partie du public, **Cordeone** nous balançait une fusion réussie de reggae, hip-hop, jazz et fado. Intelligent et riche.



DoroT, belle voix, ouvrait la dernière soirée au **Petit fauchoux**, dans un registre jazz-pop-électro planant. Ça sort des rails... ça sort des rangs. Sidéral et sidérant ! La programmation suit avec du rap. **Med Killah** envoie des textes revendicatifs, son flow soutenu par un groupe jazz funky. Ça groove du tonnerre ! Dans un style rap français plus classique, **Sixième Sens** balance des rimes lucides et citoyennes, en témoin de son temps. Ça me va. Pour clore le festival, **Jimmy Monteiro**, accompagné d'un excellent backing-band, mélange hip-hop, sonorités africaines et jazz. Esprit fraternel, poésie réaliste et musique furieusement entraînante. Sublime !

Dans la galerie de **l'Imprimerie**, j'ai souri, mais pas seulement, aux sculptures détournements d'icônes, madones et autres super-héros de **Marie-Pierre Fontaine**. Les tableaux grand-formats psyché-ludiques de **Laurent Vermeersch** hauts en couleurs et en graphisme, m'en mettent plein les mirettes.



Pour le festival **Bruissements d'Elles**, à la **Pléiade**, **Marine Futin** s'accompagne à la guitare sur des textes intimes et joueurs. Interprétation habitée, un vrai talent. Tête d'affiche de la soirée, **Elodie Frégé**, dans un registre chanson-variété classique, régale son public de ses sensualités. Label charme. Évidemment, ça marche.

Les **Bluesy Roosters** du **Doc Pilot** concluaient les **Arcades Hiver-nales** façon hallucination massive. Le public, brûlé aux riffs, sourire lipstick, marche sur dix charbons ardents... déca-danse. Dense. Profond. Le bien est fait, regagne ta surface comme tu peux ! Oh yeah !

Crédit photos : © Xavier Chertier

Robin McKelle venait à la **Pléiade** pour les **Bruissements**. Voix pleine de soul, lumineuse, swing bluesy à tous les étages. Nickel !

À **Malraux**, **Marianne Faithfull** vint elle aussi honorer les **Bruissements** d'un touchant concert. Un début un peu fébrile s'efface vite dans la fumée d'une clope, quelques solos de guitares de cinglés, son regard allumé, et de sa voix rauque elle embarque la salle entière dans un fucking good trip. Le public la rappelle, debout. La très grande classe **Miss Faithfull** !



Au **Petit Fauchoux**, le saxophoniste **Lee Konitz**, accompagné de **Dan Tepfer**, brillant au piano, nous phrasait librement son cool-jazz. A 80 ans passés, il me fout juste KO... vous avez dit cool ?

Ilir donnait, à **Malraux**, un concert animé d'un profond humanisme, à la confluence de l'enracinement et du métissage, en musique et dans le texte. Un partage salvateur !

Bertrand Labarre, artiste multi-cartes, exposait sa série de photos « **Follow Me** », récit non factuel d'un lapin masquant, micro-héros contre-aventurier d'un rêve prochain. Youp là ! Ou pas. Si ! Moi j'aime.

Au **Petit Fauchoux**, on s'est amusé des **Impropos**, librement nés des amours improvisés entre la compagnie **La Clef** et **Jazz à Tours**. Quel plaisir !

En **Arcades**, **Albane de Saint Rémy** expose ses toiles, mêlant figuratif et abstrait. Dans le même temps les photos de **Véronique Forest** nous montrent son regard sur **New York**, graphisme et composition sont sublimés par le grand format des tirages. Belles visions.



Chez **P.H.**, je suis passionné par la performance sur-réaliste de **Willy Blix**, concert de machines, sculptures sonores. Fantasmagorique et captivant.

La **Compagnie du Coin** crée « **Alice Lewis** » à la **Pléiade**, relecture décalée de **Lewis Carroll**. Un opéra-rock plein d'humour et franchement barré qui se joue -hors- des limites. Shootant !

Il y avait foule au vernissage de l'exposition **XXArt en l'espace Nobuyoshi**. Foule d'artistes venus exposer leurs grands formats, foule de supports d'expression et bien sûr foule de visiteurs. Beaucoup de belles et énormes créations : je suis carrément scotché par le rhino féroce de **Fred Chabot**, amusé par les photo-portraits en grands tirages de **Thierry Germain**, et touché, ou pas, par beaucoup d'autres œuvres de beaucoup d'autres artistes, trop nombreux pour être tous cités ici. Vous n'avez qu'à aller ! Et de nouveau le plaisir d'entendre les **Bluesy Roosters**, avec **Miss Piero** en guest, en cerise sur le gâteau de cet événement, devenu incontournable !



VILLE DE JOUÉ LÈS TOURS

du 3 au 5 juin 2011
+ DE 100 SPECTACLES GRATUITS

14^e festival des arts de la rue

LES ANNÉES JOUÉ

ville de joué les Tours

LES TEMPS FORTS...

- **Compagnie Internationale Alligator** avec "1789 secondes"
- **Cie Les Goulus** avec "Molière dans tous ses états"
- **Xarxa Teatre** avec "Proserpine"
- **Luc Amoros** avec "Page blanche"
- **Compagnie Quartet Buccal** avec "Gang!"

> Une ambiance décontractée, une Yael Naim timide (ou fatiguée ?) mais très souriante et un David Donatien en grande forme. Une interview délicieuse qui nous en apprend plus sur cette jolie collaboration.

Yael Naim et David Donatien Printemps de Bourges 2011



Trois soirs au théâtre Jacques Cœur, ça vous permet de faire les choses différemment ?

D : Ça nous a permis d'inviter des gens qui jouaient à côté. C'était très agréable.

Y : La création Afrique nous a bien nourris hier, l'énergie qu'il y a pénétré en nous, c'est très étrange.

Vous avez choisi vos premières parties ?

D : Pas cette fois, mais on a été gâtés. D'habitude on choisit vraiment beaucoup mais en fait on était plutôt content.

Est-ce que ça vous donne des idées de choses à faire, à reproduire pour les dates à venir ?

D : Les rencontres déjà, des instrumentistes, des chanteurs...

Vous êtes ouverts à toutes sortes de genre ?

Y : La musique c'est comme la cuisine, quand on goûte des genres différents on a ensuite envie de faire notre propre salade.

D : C'est aussi un peu le fruit de notre rencontre, nos deux univers, moi dans un truc musique jazz et Yael dans un truc plus pop, plus chansons, mais on est aussi ouverts à d'autres rencontres.

Et justement, votre rencontre à vous ?

Y : On s'est rencontrés quand j'étais pianiste et David percussionniste. Je suis arrivée à Paris dans un monde très business et ça m'a fait du bien de rencontrer David. Je lui ai fait écouter des chansons à moi et toute la vision qu'il avait m'apaisait, il parlait seulement de musique, et pas de ce qu'il y a autour. Ensuite, on a commencé à bricoler ensemble, on a pris du plaisir et c'est devenu un ping-pong entre nous.

D : Et moi c'était le même jour !

Vous ne vous sentez pas frustré d'ailleurs ? Il n'y a que le nom de Yael sur les programmes !

D : C'est une volonté de notre part et les compositions sont essentiellement celles de Yael, sans elle il n'y aurait pas de concert. On veut juste que les gens voient une rencontre.

Justement, ça ne vous gêne pas de montrer vos compositions à tout le monde alors que vous étiez tranquillement dans votre cocon ?

Y : Forcément il y a du changement entre les deux, mais on a tellement travaillé et avec plaisir qu'on a envie de le montrer au public et la réception est plutôt positive.

Vous parliez de musique métissée tout à l'heure, finalement le world music ça n'a pas de sens pour vous ?

D : Non, pas pour grand monde en fait, c'est naturel. On a encore remarqué hier avec les chanteurs africains toute la richesse qu'on perd, les médias ne nous donnent qu'une étiquette, et on espère que ça va changer...

On dit jamais deux sans trois : Bourges encore l'année prochaine ?

D : On espère ! On adore venir jouer ici, et il y a beaucoup de rencontres.

Propos recueillis par Lola et Gautier

Cruel Molière !



C'est dans une ambiance très « eighties » que le Théâtre de l'Ante revisite Georges Dandin, une des dernières pièces de la vie de Molière. Au volant de sa Mini, paré de ses Ray Ban et de sa chemise de satin rouge, Jean-Louis Dumont interprète Clitandre sur fond de Johnny et séduit Angélique, l'odieuse matrone de Georges Dandin. Un des caractères les plus cruels de son Oeuvre où une femme sans reconnaissance à l'époque (!) voue son époux à une triste thébaïde. Plus que culotté et franchement surprenant. *M.D.*

Un super rebelle



Dans une salle plutôt bien remplie, Christophe Alévêque arrive sur scène vêtu d'un slip et d'une cape de superman. Dès ses premiers mots, on reconnaît le côté râleur avec tous les sujets grossis par les médias qui énervent le comédien, comme l'écologie ou le terrorisme. Et il ne mâche pas ses mots. Arrive le dossier politique avec des propos cyniques et acerbes qui fait plier la salle de rire. L'humoriste devient chanteur pendant quelques interludes musicaux avec trois musiciens qui l'accompagnent. Sans aucune étiquette, Alévêque vous met la pêche ! Un électron libre politiquement incorrect qui tranche dans un milieu d'humoristes formatés qui ne prennent pour la plupart guère de risques. *G.H.*

Un dimanche après-midi avec Lord Byron



Divine Barbara Carlotti ! Dans le réfectoire du Prieuré de St Cosme, pendant le Printemps des Poètes, était convoqué un récital atypique mêlant reprises de chansons, textes personnels et lectures. De Lord Byron à Oscar Wilde en passant par Baudelaire - qui disait du dandysme qu'il est « le dernier acte d'héroïsme » - Barbara Carlotti et sa « Nébuluse dandy » faisait voyager à travers les siècles et les hommes, de ceux qui, au-delà de l'apparence, pratiquent le dandysme comme une véritable ascèse. Je me suis posé la question : le dandysme s'applique-t-il aux femmes ? Si non, Barbara Carlotti et son look inimitable fait de fait jurisprudence. Au-delà d'être très-talenteuse et d'une grande érudition, la belle ne manque de plus pas d'humour. Quand l'intelligence est ainsi au service de la chanson, on a envie d'écrire à TF1 et de réclamer la Carlotti un samedi soir à 20h30 (ben oui, on m'a raccroché au nez). *M.L.*

RADIO BETON 93.6 FM
PRÉSENTE

VUA LA RADIO

LE FESTIVAL AUCARD de Jours
WORLD WILD.CO

DU 8 AU 12 JUIN 2011
SINCE 1980

Une p'tite coup tous les matins et j'démarre AUCARD de Jours

AMAZING
8€/SOIR
25€/5 JOURS SEULEMENT

facadebook

UNE GAMME COMPLÈTE DE PRODUITS DE QUALITÉ

STUPEFLIP™
JON SPENCER™
BLUES EXPLOSION™
GROUNDATION™
YANN TIERSSEN™
TOXIC AVENGER™
FUMUJ™
ZONE LIBRE vs™
CASEY & B.JAMES™

AU CHAPIT'AU DE LA GLORIETTE
A PARTIR DE 18H

PASS 5 SOIRS : 25€ (20€ TARIF PCE)
TARIF SOIRÉE : 8€ EN LOC, 10€ SUR PLACE

STUPEFLIP, THE JON SPENCER BLUES EXPLOSION, GROUNDATION, YANN TIERSSEN, THE TOXIC AVENGER, DAGOBA, GÉRARD BASTE, DIRTYPHONICS, FUMUJ, ZONE LIBRE VS CASEY & B JAMES, SOMETHINGALAMODE, LEXICON, THE INSPECTOR CLUZO, SCORN, SHAOLIN TEMPLE DEFENDERS, CERCUEIL, MUS BUS, ELECTRIC ELECTRIC, PNEU, GOLDEN BOOTS, BLIND DIGITAL, LABFREQUENCY, (TRAP), ALI'N, THE FINKIELKRAUTS, TODDI WELLMAN, DEES CHAN, BEAT DRUNX, ONDUGROUND, BIGA RANX, FRISKIES, DJ MARRRTIN, ...

AUCARD™
LOCATIONS

Terres Natives (sans frais de réservation).
Fnac, Cultura, grandes surfaces, www.fnac.com, www.ticketnet.com
0 892 68 36 22 (0,34€/min) - 0892 390 100 (0,34€/min)

noise



Chinese Man

Printemps de Bourges 2011

> *Un peu stressés, on entre dans une pièce où trois potes nous attendent : sourire aux lèvres, ils nous font la bise, se présentent et nous mettent à l'aise direct. Quelques blagounettes sur notre magnéto d'après-guerre, et les confidences commencent...*

Pouvez-vous nous expliquer votre rencontre et l'ascension de Chinese Man ?

On est des potes, on a commencé à faire de la musique pour nous, en s'amusan et puis ça a été très progressif mais c'est dur de faire une analyse ! On n'avait pas de plan de carrière, c'est arrivé un peu comme ça. Sur le deuxième maxi vinyle qui est sorti, il y a une musique qui a été prise pour une pub, ce qui a fait qu'on a gagné de l'argent pour investir dans le label et puis des CD, des tournées (et donc des lives) et des vinyles. Et là on sort vraiment notre premier vrai album, à 3.

Et justement le label, comment ça s'est fait ?

Il fallait qu'on ait une structure pour éditer le premier vinyle et on lui a donc donné le nom très original de Chinese Man records. Du coup, on a continué à structurer le label, on produisait de nouveaux morceaux et c'est toujours pareil, un esprit collectif avec des amis... Beaucoup de gens qui aident, et qui sont là tout le temps, ça fait une grosse équipe. C'est un grand roman d'amitié qui commence.

Et le but, c'est de faire un gros label ?

Ben on aimerait bien remplacer Sony et Universal ! Pour nous, ce n'est pas qu'un label, c'est aussi un générateur de projets, comme des sorties de CD. C'est vraiment le principe du collectif. De l'accompagnement aussi pour ceux qui débutent, on peut ainsi leur faire bénéficier de notre réseau. Après, on a un regard qui vaut ce qui vaut, mais on a quand même un petit savoir-faire.

Quel est votre meilleur souvenir ? (de cette aventure)

La rencontre avec Jean-Jacques Goldman ! (rires). Nan, c'est le festival Sakifo, à la Réunion. En général les festivals on y passe juste alors que là on y a passé plusieurs jours. On connaissait des gens sur place et on a profité à fond. Et le festival était magique, au bord de l'eau. Et puis ensuite y'a Dunkerque et Le Havre, aussi ! (rires)

Et le pire ?

Ben au début c'est pas facile. On a fait une date à la Fée Verte à

Lyon... on a joué devant trois personnes dans une cave !

Qu'est ce qui vous plaît dans votre métier ? La création ? Le partage avec le public ? Les voyages ?

C'est de pas trop travailler... Nan, c'est un peu tout ce que t'as dit en fait, mais le moment où on a le plus l'impression de s'accomplir c'est pendant la création de sons mais en même temps on se rend compte de ce qu'on a créé en le partageant avec le public, en fait on peut difficilement dissocier les deux. Après, on le considère à moitié comme un métier même si on gagne notre vie avec.

Et pourquoi jouer à la soirée reggae ?

T'as des infos là-dessus ? Sur le fait qu'on soit dans la soirée reggae ? Nan, parce qu'on pose pas plus de questions en fait ! Donc on n'en sait rien !

Pourquoi Chinese Man ?

A cause du premier morceau qu'on a fait, il s'appelait Chinese Man, on avait pris la voix de Georges Clooney dans Océan Eleven, il y a un personnage qui est chinois, on a intégré un morceau du film et puis voilà.

Quel est pour vous l'objet le plus fashion, le plus con et le plus cher pour un DJ ?

Heu... Je pense que les casques de Dr Dre super chers, c'est pas mal. C'est vraiment un achat très con ! Ou encore les espèces de caches en or pour les platines !

Quels sont les artistes que vous aimez, qui vous ont inspirés ?

Dj Shadow, les mecs qui font du sampling. Mais après y'a plein de gens qu'on aime, tout ce qui se fait en fait, à part Jean-Jacques Goldman et David Guetta.

Propos recueillis par Lola et Gautier

En concert le 10 juillet à Terres du Son

Le coin des com'

> *Etudiant(e)s à l'IUT de Tours en option communication, ils ont deux ans pour mener à bien un projet dans l'événementiel : la relève semble assurée !*

La malle aux souvenirs

Parce que la communication, avant qu'elle ne devienne marketing ou relations publiques, est d'abord affaire de rencontre, Liza, Marie et Quentin ont mis en place des ateliers théâtraux. Avec un objectif fort : faire se rencontrer les générations au fil d'une pièce de circonstance intitulée «La malle aux souvenirs». Sur la scène improvisée de la bibliothèque du centre social Maryse-Bastie, les enfants acteurs ont donc joué, dans tous les sens du terme, avec les adultes comédiens, mais aussi avec la salle, comble et comblée. Familles et amis, habitués ou non des représentations de ce type, tous se sont amusés autour de cette ode à la transmission culturelle. Et quand les grands oublient soudainement leur texte, ce sont les plus jeunes qui leur soufflent la réplique, le tout dans une atmosphère bon enfant bien sûr. L'autre performance, c'est que cet atelier devrait perdurer l'an prochain, grâce à l'enthousiasme des habitants du quartier.

piscine à une toilette au décor plutôt grunge, l'ensemble était hétéroclite et carrément sympathique. Leslie Chataigneau, Garance Foucher, Marie Chemin et Valentine Carneiro, les organisatrices, distribuaient des flyers, prenaient des photos et expliquaient aux spectateurs le but de ce projet. Et même si elles furent parfois un peu refroidies par quelques réactions ronchons, ce fut au final une super réussite!

Mathilde Delhaume

Cancer du sein : une journée de mobilisation



Un samedi matin sur l'esplanade de l'Heure Tranquille. Un vent glacial rappelait que les Caraïbes, c'est loin de Tours... Il en fallait plus pour décourager les 8 danseuses du groupe Jazz Up, venues témoigner leur très chorégraphique solidarité à Julie, Laura et Nastasia

qui avaient monté ce projet autour de la sensibilisation au dépistage du cancer du sein. Un sujet grave pour de si jeunes filles, mais « on est toutes concernées, dans un entourage plus ou moins proche ». Après le lâcher de ballons - « lâcher d'espoir » - et un impressionnant cocktail, le public pouvait glaner des informations auprès d'un stand sur lequel de nombreuses associations étaient présentes : Centre de Coordination des dépistages des Cancers du CHU de Tours, Ligue contre le cancer, Vivre comme avant... Les étudiants de l'École Brassart soutenaient eux aussi le projet, via une exposition de croquis « Femme fragile », pour laquelle le public était appelé à voter. Bravo les filles !

ML

Quand la photo investit la rue



Un appareil, 4 copines et 20 clichés, l'expo qui a déambulé dans les rues de Tours le samedi 26 avril n'a laissé personne indifférent, suscitant tout à la fois réactions enthousiastes et réfractaires (Ah, ces badauds du centre-ville qui veulent consommer sans

être dérangés!). Ce projet était porté par 4 étudiantes de l'IUT com' de Tours. L'idée : vingt étudiants portant en bandoulière les clichés de jeunes artistes tourangeaux, Jérémie Lamarch, Charlotte Porée et Marie Briand, présents sur l'expo. D'une bouée dans une



FNAC, E.LECLERC, AUCHAN, CARREFOUR, GEANT, HYPER U, CULTURA

WWW.CHEYENNE-PROD.COM

Nikolas Chasser Skilbeck

Résidence à l'Octroi Mode d'Emploi

> Le parcours d'un artiste est loin d'être tout tracé et il lui est souvent difficile de se frayer un chemin. Bien sûr, il existe des écoles d'art dont la qualité n'est pas à remettre en cause, mais que se passe-t-il lorsque les jeunes créateurs sortent de celles-ci ? Souvent, pour ne pas dire de façon systématique, le passage d'un univers à un autre est critique. Heureusement, certaines associations, certainement conscientes que l'art de demain est un travail d'aujourd'hui, offrent aux jeunes artistes l'opportunité de poursuivre leurs recherches et de s'insérer plus aisément dans le milieu de l'art. C'est le cas de l'association Mode d'Emploi qui propose à de jeunes diplômés de différentes écoles des beaux arts une résidence de trois mois. Celle-ci leur permet notamment de faire découvrir leur travail.

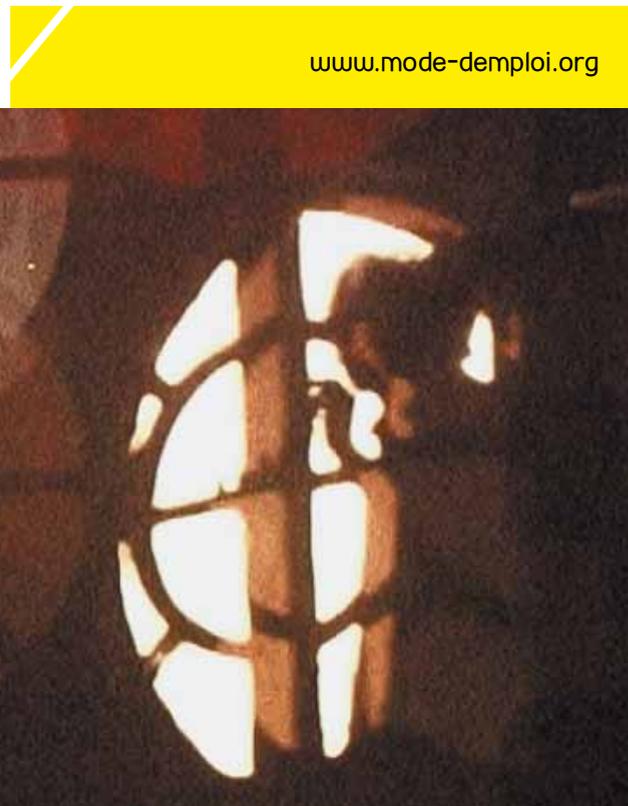
A l'occasion de sa résidence à l'octroi, Nikolas Chasser Skilbeck a présenté ses recherches au public le 7 avril dernier. Cet artiste venu de Bourges a profité de sa résidence pour procéder à la réalisation d'un travail vidéo autour de la Loire et de l'octroi lui-même. Si ces éléments présentent des charmes particuliers, chacun sait qu'ils furent déjà traités de mille façons. Aussi le véritable défi que présente ce sujet est de trouver un nouvel angle sous lequel l'aborder. Les vidéos de Nikola Chasser Skilbeck déroulent le fil des médiums dont elles résultent telles que la photographie ou la peinture en plaçant le sujet dans différentes temporalités : ainsi la Loire et l'octroi

deviennent tout autant des sujets que des prétextes. Judicieusement, l'artiste modifie l'énoncé du problème pour montrer qu'il n'en est pas un. La vidéo au rez-de-chaussée de l'octroi me semble exemplifier ce propos. En effet la Loire, ainsi que la rive sur laquelle est située la bibliothèque, apparaissent sur celle-ci en plan fixe filmé à l'aurai de la nuit. Ceci permet tout à la fois de contempler le paysage de la rivière sur laquelle on distingue encore quelques reflets qui courent sous un ciel grisé de bleu comme s'il avait été saisi sur le vif et de constater qu'il s'agit également d'un vivier grâce à l'ensemble des micro événements qui surviennent tel que le passage ici ou là d'une voiture aux phares allumés : la fixité ne s'oppose plus au mouvement en regard dans ces photographies cinématiques.

Mais l'artiste n'opère pas uniquement sur un plan rétrospectif et ne s'abandonne pas au passéisme. En effet, le médium vidéo retrouve toute son actualité dans les jeux d'incrustation auxquels il s'adonne : il fait apparaître des personnages fantomatiques au milieu de la nature et n'omet pas de laisser une large place au caractère quelque peu magique de ce procédé pour rappeler que l'esprit des paysages est avant tout dans l'œil de celui qui les regarde : le médium vidéo est devenu et deviendra... **en matière de poésie tous les moyens sont bons.** Ces travaux sont tournés vers la Loire mais il est une vidéo dans laquelle, comme par effet de miroir, l'octroi est à la fois sujet et objet piégé entre ombre et reflet. Tout à gauche de l'écran, un personnage dont on peine à distinguer s'il bouge semble contempler cet étrange ballet alors qu'au même instant le spectateur est lui-même en train de visionner cette vidéo dans la plus grande immobilité. Le monde prend le temps d'être contemplé, prenons le temps de le contempler.

Par Mathieu Richard

www.mode-demploi.org



www.ccc-art.com

Pierre Ardouvin

La maison vide

au Centre de création contemporaine de Tours du 9 avril au 4 septembre 2011

> Depuis le 9 avril et jusqu'au 4 septembre, le CCC est investi par une installation de Pierre Ardouvin intitulée La maison vide. Ce titre évocateur n'est pas sans rappeler l'exposition Vides au Centre Georges Pompidou en 2009 pendant laquelle 9 pièces du célèbre musée furent laissées vides de toute œuvre. Durant cette exposition, l'expérience du vide fut toute relative tant les salles d'exposition avaient été laissées pleines de petits presque rien qui changent tout (extincteurs, néons, murs et cimaises plus ou moins blancs). Le vide est certainement bien moins une réalité physique qu'une impression convoquée par un contexte, une contextualisation, un dispositif, une installation. Ainsi Pierre Ardouvin, pour aborder la problématique du vide ou d'un vide, propose une recomposition de l'espace du CCC en le découpant grâce à des cloisons penchées qui forment un ensemble de petites pièces dont l'apparence fragile perturbe l'équilibre du spectateur. Ces dernières sont percées de passages, autant de portes qui ouvrent l'errance du spectateur dans ce qui apparaît rapidement comme un labyrinthe. En effet, il devient difficile de savoir où l'on se trouve au milieu de pièces pareilles les une aux autres qui semblent s'entremêler. Ici, la cloison ne limite pas l'espace mais en révèle la profondeur, la densité. La perte de repères génère une angoisse, ivresse de l'infini dans un espace clos : la peur du vide est un vertige.

Pourtant le corps est là, le spectateur est à même de définir sa situation, l'endroit où il est, l'endroit où à cet instant il vit, porteur de son intimité, habitant de sa conscience. Cette conscience qui s'apparente à une maison dans laquelle on range les objets, les pratiques et les habitudes acquises dans le passé et au sein de laquelle les possibles de l'avenir s'éparpillent. Dans l'installation je sais où je suis puisqu'ici je suis mais perdu au milieu de la solitude, en l'absence

de ce repère que constitue l'autre. L'existence se fait moins évidente, la pensée structure le vide mais à quoi bon si la pensée de sens se vide. Grâce à un jeu sonore mis en place par l'artiste, le spectateur entend des portes qui claquent, s'ouvrent, se ferment ici et là ; mais à mesure que l'on cherche le lieu de ces mouvements, le son fuit la matérialité et donne plus de pesanteur au vide, là-bas semble ne jamais être là. Cet espace qui semble se mouvoir tend à s'étendre à mesure que l'on tente de le circonscrire et l'on se perd non plus comme on se perd dans ses pensées mais bien plutôt comme on se perd à mesure que l'on tente de définir ce que l'on est. Au sein de l'installation de Pierre Ardouvin, une douce angoisse fait naître la sensation de l'indéfinissable et la maison vide n'est alors jamais pleine que de ce que le spectateur y met. L'artiste fait ici la preuve que le minimalisme n'est pas une aspiration au « rien » mais une technique du « juste assez ».

Cette installation cohabite dans un deuxième espace du CCC avec 50 dessins réalisés par l'artiste. Cette cohabitation semblera quelque peu étrange au premier abord compte-tenu de la distance qui sépare a priori ces deux médiums. Néanmoins, la pratique du dessin permet de préserver la mémoire des formes qui ont traversé l'esprit. Bien sûr, au sein de cette exposition, le dessin ne saurait être uniquement considéré en tant que travail préparatoire mais bien plutôt comme une interface entre la matière et l'esprit dont le caractère direct peut être mesuré à l'aune de la fulgurance du geste. Ainsi l'expérience de la conscience que le spectateur est amené à vivre au sein de l'installation a-t-elle pu être celle d'un dessinateur.

Par Mathieu Richard



La compagnie 100 Voix nous émeut et nous met en boîte !

> Cette compagnie d'Indre-et-Loire présente des spectacles aux écritures contemporaines mêlant français oral et langue des signes. Codirigée par deux femmes, Pascaline Denis et Olivia Le Divelec, la compagnie 100 Voix met en avant la langue des signes de façon esthétique et originale.

Les deux comédiennes ont très vite développé différents types d'interventions. Vous avez pu les croiser lors de spectacles comme « Tais-toi loup », destiné au jeune public, ou « N'interromps jamais un rêveur » qui met en scène des textes d'Henri Michaux à travers un trio de signes et de sons (cf Parallèle(s) n°16 rubrique Vu et entendu). Mais elles organisent aussi des lectures signées, des ateliers « chant-signés » ou comment chanter en langue des signes des chansons du répertoire français

avec le corps et les mains... et bien d'autres actions artistiques pour les associations, RAM, Centre de loisirs...

Aujourd'hui, ce sont de deux de leurs nouveaux projets que j'aimerais vous parler. Tout d'abord « Monsieur l'Ému », le futur héros d'un livre jeunesse adapté aux sourds. Monsieur l'Ému est, comme on dit, de mauvais poil. Et la colère gronde en lui, monte, monte... Comme dans « Grosse Colère » de Mireille d'Allancé, que j'avais chroniqué précédemment, cet ouvrage dédramatise une émotion forte que les enfants vivent avec intensité et parfois avec une certaine incompréhension. Monsieur l'Ému rassure en montrant que la colère est saine, que l'on peut la laisser s'échapper et s'en remettre ! Dans cet ouvrage, l'auteur et l'illustrateur cherchent à créer une histoire qui soit lisible par tous, enfants et parents, "oralement" et "en signes" : une véritable histoire bilingue.

Le deuxième projet de la compagnie 100 Voix pour cette année est la création d'un nouveau spectacle jeune public. Après « Tais-toi Loup », Pascaline Denis et Olivia Le Divelec ont travaillé avec Patrick Joquel (auteur et poète) pour réaliser une création destinée au très jeune public de 6 mois à 3 ans, intitulé « L'Ouvre Boîte ». Pour cette création, la compagnie sera en résidence à l'Espace Malraux de Joué en juin 2011, et une première représentation est prévue pour septembre. Comme pour leurs autres projets, les matières premières du spectacle seront les émotions qui nous traversent au quotidien et pour sûr elles s'échapperont des boîtes où nous tentons de les ranger pour faire apparaître de nouvelles histoires.

Retrouvez toutes les actualités de la compagnie sur le site : www.cie100voix.fr.

Mozart... pour les sourds.

> Depuis 1998, Olivier Faes, compositeur, chef de chœur et enseignant en collège à Tours compose des œuvres caractérisées par une grande originalité. Cette année, il nous propose trois représentations de « Mozart pour les sourds ». Cette expérience unique repose sur un projet coopératif entre sourds et entendants pour créer un spectacle traduit simultanément en langue des signes française et en français parlé. Sur scène, un chœur d'enfants, un chœur mixte, une pianiste et des comédiens nous dévoilent la vie de Désiré Lucien. Ce personnage imaginaire a recherché toute sa vie comment transcrire en gestes des sons musicaux pour pouvoir faire écouter de la musique aux sourds. Une sacrée idée... A ne pas louper !

11 Mai - ESPACE MALRAUX (le Conseil des Enfants de la Ville de JOUE LES TOURS, présentera en langue des signes le spectacle sur le patio de l'Espace Malraux juste avant le début du spectacle

17 Mai - ESCALE à ST CYR

7 Juin - espace AGNES SOREL à LOCHES

9 Juin - salle YVES RENAUD à CHAMBRAY

Z'A NOUS LA NATURE !



> Après deux éditions de Z'A nous la terre, à l'initiative de Nature et Découvertes, à Paris et partout en France, voici la déclinaison printanière destinée aux enfants : Z'A nous la nature. Deux jours pour apprendre à aimer

la nature et à respecter l'environnement, avec entre autres une séance de planétarium, une randonnée «A la découverte du ciel», l'observation du soleil, une randonnée «Sur la piste des planètes», un test de mémoire olfactive, une initiation au Qi Gong et une autre au modelage, une exposition sur la pollution lumineuse.

14 et 15 mai - De 10h à 18h - Moulin de Ligoret à Tauxigny



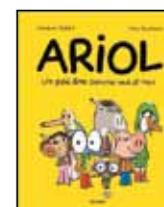
Nous, on va à l'école en dinosaure

Julia Liu, Bei Lynn
édité chez Rue du Monde.

Bah oui... fini le bus, la voiture ou le vélo ! La vraie révolution, c'est le dinosaure ! Pratique, de bonne composition, écologique et économique, c'est vraiment idéal. Sauf

quand le dino sème la pagaille en ville et bouleverse le monde des adultes. J'ai posé la question à mes élèves, « Alors qu'est-ce qu'on fait ? » : on l'enferme dans une cage (trop triste), on prend un dino plus petit (trop serré) ou alors on lui dit de changer de métier ! Pff, ils sont trop forts !

Ce livre fait réfléchir : comment prendre des décisions importantes ? Que faire quand on est confronté à des dilemmes ? Ne vous inquiétez pas... les enfants ont toujours une solution !



Ariol, un petit à ne comme vous et moi !

Ariol, Emmanuel Guibert
et Marc Boutavant, chez Bayard.

Votre enfant a 6-7 ans... alors il est temps pour toi, ô parent responsable, de lui faire découvrir sa première bande dessinée. Celle qu'il va dévorer, lire seul, loin de toi (snif) mais avec un foutu plaisir. Pour cela il te faut LA BD... et ta

chance c'est que je l'ai trouvée ! Ariol est un petit âne malin, drôle et sensible, dont la vie ressemble beaucoup à celle de nos enfants. Evidemment, le scénariste Emmanuel Guibert, qui sévit en bd adulte avec des succès comme Le Photographe ou La Guerre d'Alan, nous régale d'une BD jeunesse tendre et pleine d'humour. Il semble même s'inspirer de sa propre enfance en retraçant ici des tranches de vie familiale. Les petits se régolent et quand on leur pique la BD, sa lecture fait naître une pointe de nostalgie.



...les matières premières du spectacle seront les émotions qui nous traversent au quotidien.



NE DONNEZ PAS VOTRE TEMPS DE CERVEAU
DISPONIBLE A N'IMPORTE QUI !

www.leprog.com

SORTEZ !!!



> C'est dans l'objectif de vous faire découvrir un nouveau concept de festival que j'ai demandé à Clément, Pierre-Yves et Sylvain de me parler de « Non-Sens ». Deux jours de musique dans différents lieux, c'est ce que ces trois passionnés de musique vous proposent. Suivez le guide pour en apprendre un peu plus...

Pouvez-vous m'expliquer le concept de ce nouveau festival et l'origine de sa naissance ? Et présenter votre association ?

« Le Non-Sens », c'est trois jours de festival avec une vingtaine de groupes aux styles musicaux de tous les horizons. Deux jours de concerts gratuits dans 5 bars du centre ville de Tours suivis d'une soirée électro au Temps Machine, nouvelle salle de Joué. L'association Go Down Laughing découle tout simplement de l'envie que nous avons d'organiser des événements artistiques, principalement musicaux, à Tours.

Il y a déjà pas mal de festivals dans la région, des « gros » et des moins gros, en quoi le vôtre est-il innovant ?

Avec les deux premières soirées, on a voulu inverser la logique habituelle. Ici, ce ne sont pas les gens qui vont à la musique, mais la musique qui vient à eux. Les concerts des deux premiers soirs, totalement gratuits, ont été pensés comme ça. On voulait des concerts intimistes, une proximité entre les artistes et le public. En plus de ça, on voulait un festival ouvert à tous. D'où la gratuité et, surtout, la multiplicité des styles de musique représentés : Pop-Rock, Funk, Reggae, Jazz Manouche, Chanson française, Psyché-Pop... Pour la dernière soirée on reste dans l'idée de départ : pouvoir accéder à des concerts de qualité sans déboursier une fortune. Cette soirée au Temps Machine, au cours de laquelle on pourra voir Goldigger, Mondkopf et DON RIMINI, est à 10euros pour les étudiants. Préparez-vous, ça va remuer !

Mes myspace du mois (spécial Printemps de Bourges)

Zaz :
Mesparrow :
Yael Naim :
Jaqee :
Brigitte :
The Do :

<http://www.myspace.com/zazofficiel>
<http://www.myspace.com/mesparrow>
<http://www.myspace.com/yaelnaim>
<http://www.myspace.com/jaqee>
<http://www.myspace.com/brigitteisters>
<http://www.myspace.com/thedoband>



Pourquoi faire votre grande soirée au Temps Machine ? Comment s'est faite la rencontre avec eux ?

Le Temps Machine est la salle que beaucoup attendaient. Elle offre une alternative entre les petites salles/bars et les salles trop grandes à la périphérie de Tours type Grand Hall. En plus de ça, nous trouvions la ligne directrice de la programmation de la salle très intéressante. L'équipe s'est tout de suite impliquée à nos côtés et a su être à l'écoute de nos différentes questions. C'est donc tout logiquement que l'on s'est entendu très vite avec eux et qu'ils ont pris part au projet.

Vous vous présentez ?

Pierre-Yves, Sylvain et Clément : trois étudiants passionnés de musique. Deux d'entre nous, Pierre-Yves et Sylvain sont musiciens alors que Clément se contente d'écouter.

Au sein de l'asso, Pierre-Yves est président, Sylvain trésorier et Clément secrétaire (on ne se moque pas!). Pierre-Yves et Sylvain se sont beaucoup occupés de la recherche de groupes ainsi que des démarches administratives auprès des institutions et des partenaires alors que Clément s'est plus occupé des relations avec la presse, les artistes et les graphistes.

J'ai vu que vous aviez en projet de faire des flashmobs, que pensez-vous de la récente interdiction de celle du 16 Avril ?

En effet, on a pour projet d'organiser un ou des flashmobs dans l'avenir puisque nous sommes dans l'idée de faire vivre et faire connaître l'asso en dehors du festival.

Dans cette histoire, ce qu'il est important de comprendre est que ce n'est pas le flashmob en lui-même qui a été « interdit ». Les organisateurs sont victimes de l'ampleur qu'a pris l'événement. Même si je trouve dommage que l'événement soit annulé ou reporté, je comprends la décision de la police et ses raisons. J'espère que l'ESCEM réussira à aller au bout de ce projet qui pourrait faire bouger Tours encore un peu plus !

<http://www.godownlaughing.fr/>



Le Parallélépipède présente

Un matin, un café



Chronique urbaine

Tours, L'adresse, rue Nationale, mercredi 14 avril 2011, 9h20.

> Le soleil atterrit pile poil sur le parasol de TMV, finissant de donner sa touche balnéaire à l'esplanade Anatole France. Je profite du peu de répit dont le haut de la rue Nationale ("la seule rue de Tours" disait Balzac, propos aujourd'hui récompensés par une boulangerie portant son prénom dans ladite rue) bénéficie encore : telle les eaux issues de la fonte des glaces polaires, le chantier du tramway remonte inexorablement nos Champs-Élysées. Il atteint ce matin la rue de la Préfecture. Plus rien ne peut l'arrêter.

Je m'installe à une table haute pour mieux dominer mon petit monde (et accessoirement oublier mes 1m60), la radio égrène "Big jet plane", le tube d'Angus et Julian Stone, comme si ces deux artistes fabuleux n'avaient écrit qu'un seul morceau. Je bois mon café allongé assis en pensant que dans 8 jours je serai à leur concert au Printemps de Bourges.

En passant devant un marchand de journaux tout à l'heure, j'ai aperçu la une des Inrocks. "Il faut le virer", avec une photo de Claude Guéant. Ma copine Laure hier m'envoyait un mail me disant qu'il y avait une carte postale à l'intérieur, à envoyer au président de la République, lui demandant de virer son ministre de l'Intérieur. Hier soir, je partageais sur Facebook la vidéo hallucinante de Nadine Morano confondant le scandale du faux espionnage chez Renault avec la dernière chanson de Renaud. L'inculture au pouvoir, quatre ans déjà.

Julie, lycéenne pimpante du lycée Balzac, était en train de bouquiner à une table quand je suis entré dans le café. Dans un sac Chattawak que j'ai cru tout droit sorti d'une séance shopping ultra-matinal, sa blouse de chimie. La patronne lui a souhaité bon courage : Julie partait de son petit refuge la mort dans l'âme ; cours à 10h, bac dans deux mois, plus question de rigoler.

Un peu d'entomologie, heu... pardon, d'éthnologie : une table de copines qui doivent embaucher dans le coin à dix heures, un monsieur bataillant avec sa calculatrice et une feuille d'impôts - combat perdu d'avance -, un autre plongé dans Aujourd'hui en France (qui devrait logiquement s'appeler "Hier en France", vu que les nouvelles déclinées à l'intérieur sont forcément de la veille), l'air dépité. Personne en terrasse, malgré le temps magnifique et le nombre de fumeurs toujours important qui, depuis l'interdiction, repeuplent les trottoirs de France et redonnent un peu de vie à la rue.

En regardant ma tasse déjà vide, je regrette le temps où je ne buvais que du thé : ça aurait bien plus longtemps, on pouvait se resservir. Il va falloir que je m'y remette. "Enola Gay" passe à la radio, me rappelant gentiment que je viens d'avoir 40 ans et que ce son de synthé me faisait tripper à mort quand j'en avais 12. Grande question esthétique et existentielle : lequel de nous deux a le mieux vieilli ?

A bientôt pour de nouvelles aventures... Le Parallélépipède.

3^{ème} édition des Rendez-vous Troglas



> Les 18 & 19 juin prochains, partez à la découverte d'une particularité du Val de Loire : les habitats troglodytes. Amateurs de visites insolites, vous pourrez découvrir des restaurants, des habitats contemporains, des chapelles, des piscines, des ateliers d'artistes et autres troglodytes d'exception creusés à même le tuffeau dans la vallée ligérienne. Bien souvent invisibles à l'œil nu, 200 sites seront ainsi ouverts au public lors de ce week-end dans l'Indre-et-Loire, le Maine-et-Loire, le Loir-et-Cher, la Vienne et les Deux-Sèvres. Autrefois habitations de nos ancêtres, les troglos sont aujourd'hui réhabilités pour leur côté insolite mais aussi économique car ils nous offrent de nombreux avantages en terme d'économie d'énergie. Devenus lieux de vie atypiques ou restaurants, les troglos sont à la mode, mais au cours de vos déambulations dans ou sous la roche, vous découvrirez l'incroyable histoire que recèle le Val de Loire côté coteau !

Amélie d'Hérouville-Guenand

<http://babebibebio.hautetfort.com>

Plus de renseignements : www.rendezvoustroglos.fr

Le livret « Rendez-vous Troglos » sera distribué gratuitement dans les offices de tourisme des départements participants.

Un ping sur... les gaz de schistes



> Le gouvernement français se prononcerait enfin pour l'interdiction de l'exploitation des gaz de schistes. Mais entre nous... Qu'est-ce que cette chose-là ? Les gaz de schistes se trouvent sous l'enveloppe terrestre et sont souvent présentés comme une énergie plus propre car rejetant moins de CO2 que le charbon. Les compagnies pétrolières se frottent donc joyeusement les mains à l'idée de l'exploitation outrancière de cette ressource afin d'en retirer des bénéfices... outranciers. Mais voilà, le problème majeur réside justement dans les techniques d'extraction utilisées pour ces gaz pétroliers. Une étude récente américaine (dont l'extraction des gaz de schistes est en plein essor) montre que les techniques d'extraction rend son impact sur le climat pire que le pétrole et au moins aussi mauvais que le charbon, sans compter les dégâts écologiques autour des mines d'extraction. En France, 3 permis d'exploration ont été accordés au début 2011, à Tadam II... Total, CDF-Suez et Schuepbech Energy ! Le moratoire proposé le 13 avril dernier par le gouvernement français permettra-t-il une réflexion impartiale entre politiques et industriels ? La suite, au prochain épisode...

Amélie d'Hérouville-Guenand

<http://babebibebio.hautetfort.com>

Une saison au Rivau



> Après le terrible incendie qui ravagea une bonne partie du château, les travaux sont maintenant presque terminés. L'énergie de ses propriétaires a vaincu la malédiction pour redonner au Rivau son atmosphère de contes de fées. Côté château, une nouvelle salle s'est ouverte dédiée à Jeanne d'Arc, pendant que la salle des trophées de chasse s'est enrichie de clins d'œil de créateurs contemporains - lapins à cornes et autres jubilatoires détournements. Côté jardin, la collection des roses parfumées s'est enrichie - plus de 450 variétés de roses ! - et le nouveau kiosque à bambous permet au visiteur de créer sa propre mélodie. Autour de l'art du jardin, les artistes ont posé leurs œuvres : 'Vaisseau de Jardin' et 'Invendus Bottes' de Lilian Bourgeat, 'La ronde' et 'Debout' de Pierre Ardouin, 'Le pot' de Jean-Pierre Raynaud... Les jardins merveilleux regorgent de surprises : étonnants volatiles et nains de jardin, arbres parés de bijoux, branches sculptées, labyrinthe végétal. Le paradis pour les enfants qui peuvent aussi suivre, pendant les vacances, des ateliers « Plume et Epée ». A découvrir aussi la scénographie retraçant dans les écuries royales l'histoire des chevaux des rois de France et des chevaux de légende. Les prochains rendez-vous : Fête des jardins du Rivau (4 et 5 juin), les Joutes Equestres (dimanche 17 juillet), la Fête de la Citrouille et de la vigne (dimanche 11 septembre) et la Vente aux Enchères Patrimoine et Vins (samedi 17 septembre).

M.L.

www.chateaudurivau.com

Le printemps au jardin

En avril ne te découvre pas d'un fil,
en mai, fais ce qu'il te plaît!

> Ce dicton est aussi vrai pour nous que pour les plantes : certaines espèces ont encore besoin de se réchauffer un peu avant de s'ouvrir aux rayons du soleil...



En Avril

On plante :

L'ail, l'artichaut, l'asperge, la carotte, l'échalote, l'oignon, la pomme de terre précoce.

On sème :

L'aubergine, la betterave, le céleri à côte ou à branche, le chicon, le chou, l'épinard, l'oseille, le panais, le persil, le piment, les pois, le poireau, les radis, les salades, le topinambour.

Il faut toujours imaginer la place que le légume prendra lorsqu'il sera à maturité pour espacer les semis ou plantations.

Par ex : un pied de pomme de terre aura un feuillage de 40 à 50 cm de surface, on plante donc les dés à un œil avec un espace de 50 cm en ligne et 60 cm en rang.

Si une pomme de terre a 3 yeux, on peut couper la pomme de terre en 3 parties, l'œil dirigé vers la surface, à au moins 12 cl de profond en faisant un trou plus gros et en l'enveloppant avec du terreau composté.

Ne jamais mettre de l'engrais vert ou du fumier dans le sol sans l'avoir composté : à l'abri de l'air, la verdure pourrit et occasionne la venue de larves d'insecte et de plantes dites nuisibles.

En mai

On plante ce qui n'a pas été fait avant, dont les tomates (après les saints de glace).

Le soit-disant retard ne joue pas sur la récolte, sauf en serre.

On sème presque tout ce que l'on veut.

Ne jamais oublier que la nature doit être protégée si l'on veut qu'elle nous le rende !

Dès que les semis ont levé, que les deux ou trois premières feuilles apparaissent et qu'on peut les reconnaître, il faut impérativement les biner pour enlever ce qui ne convient pas et apporter la protection qui s'impose.

Le paillage se fait avec de la paille (environ 1 cm), de la sciure, du bois de feuillus broyé (BRF) ou avec une toile en non tissé, ce qui laisse passer les gouttes d'eau. On peut aussi mettre de la tonte de gazon, ce qui apporte de l'engrais vert.

On arrose les semis dès la plantation pour aider à prendre racine et, s'il ne pleut pas, quelques jours plus tard.

Un petit peu de travail apporte toujours de grandes joies à la récolte.

Michel, le jardinier de PANSERNATURE

Les bons plants de Valmer

Que vous ayez un modeste balcon ou un grand jardin, que vous soyez amateur de base ou jardinier aux pouces verts, ne manquez pas les rendez-vous annuels à Valmer, pendant lesquels fournisseurs et jardiniers vous prodigueront des conseils et vous feront découvrir des merveilles botaniques, à voir ou à déguster. Les enfants peuvent assister aux ateliers repotage, ou s'inscrire au concours de la plus longue gourde (record à battre : 2,04m !). A voir aussi, la nouvelle collection des Valmer Garden Biscuits imaginée et réalisée par l'Américaine Kim Brindel.

1er et 8 mai de 10h30 à 18h30 - www.chateaudervalmer.com

Les médecines douces au rendez-vous avec Via Energetica

Enfin ! Voilà un salon que nombreux d'entre nous attendions avec impatience : le 1er salon de médecine douce Via Energetica aura lieu au Parc de la Gloriette, les 18 & 19 juin 2011. Prenez date ! Ce salon unique sur la Région Centre regroupera des praticiens de santé spécialisés dans les médecines douces dans le but de nous faire découvrir des méthodes thérapeutiques autres que celles que proposent la médecine traditionnelle, sans toutefois rejeter celle-ci. À l'heure où les consciences s'éveillent sur la qualité de notre environnement, de notre alimentation, de nos modes de vie stressants, le bien-être de la personne devient primordial, et ce bien-être passe par la santé et une qualité de vie plus proche de la nature. Via Energetica nous propose de découvrir des voies alternatives prenant en compte l'être dans sa globalité « corps et esprit » en nous proposant des conférences, des ateliers, et des rencontres avec de nombreux professionnels dans des domaines très variés ; ostéopathie, yoga, reiki, géobiologie, réflexologie... Une opportunité de se renseigner et de découvrir de nouvelles pratiques aussi vieilles que notre monde qui seront peut-être l'avenir de notre santé préservée.

Amélie d'Hérouville-Guenand

Le samedi 18 et dimanche 19 juin 2011 au Parc de la Gloriette de 10h à 19h

Entrée : 5€ (donnant accès aux ateliers, animations et conférences)

Plus de renseignements et liste des exposants : www.viaenergetica.fr - <http://babebibebio.hautetfort.com>

De l'usine à la gloire des Ailes

Maryse Bastié



> Dans cette page consacrée à des personnalités d'origine tourangelle, Maryse Bastié pourrait paraître une intruse. Mais son nom figure en tant de lieux sur le territoire de la ville de Tours qu'elle trouve ici une place aussi naturelle que si elle y était née : une rue, un quartier, des établissements scolaires, un Centre Social, des institutions diverses, un cabinet immobilier, un restaurant et un bar portent le nom de la célèbre femme pilote, aviatrice de renommée mondiale. Maryse Bastié semble n'avoir foulé le sol tourangeau que ce 8 février 1932 où elle a donné une conférence sur sa vocation aéronautique en suppléant, impromptu, sa consœur Maryse Hilsz, en panne à Niamey, au retour de Madagascar.

Maryse Bastié a vu le jour à Limoges le 27 février 1898, dans une famille où l'on ne roulait pas sur l'or. La mort du père, alors qu'elle n'a que onze ans, aggrave encore la situation. Celle qui s'appelait encore Marie-Louise Bombec est une gamine turbulente, assez entêtée. Elle doit rapidement travailler et devient piqueuse sur cuir dans une usine de chaussures.

Son premier mariage est un échec. Elle divorce en 1920, reste seule avec son fils, Germain, qui sera marin et mourra en 1935 de la fièvre typhoïde.

Elle se remarie avec son filleul de guerre, le lieutenant d'aviation Louis Bastié qui, rendu à la vie civile, est embauché comme moniteur dans un aéroclub de Bordeaux-Mérignac. C'est là que va naître la passion qui pousse Maryse Bastié vers l'aviation, vers ce métier de pilote très périlleux à cette époque. Elle prend des cours de pilotage et passe son brevet le 29 septembre 1925. Une semaine plus tard, elle affiche déjà son courage et son goût du défi en passant avec son avion sous les câbles du pont transbordeur de Bordeaux. Elle se classe parmi ces pionniers dont les exploits et le mépris du danger fascinent le public.

Le 15 octobre 1926, Louis Bastié se tue aux commandes de son appareil. Rien ne peut décourager Maryse. Elle monte à Paris, survit en donnant des baptêmes de l'air et en tirant dans le ciel des banderoles publicitaires.

Dans ces années 20, l'aviation est un métier d'homme et il faut à une femme une volonté tenace pour s'y imposer. Enfin engagée comme monitrice de pilotage, elle éprouve, durant six mois, l'immense plaisir de voler dans le soleil, « de sentir les ailes frémir dans le souffle du soir, le chant du moteur qui berce l'âme endormie... ». Puis, l'école est fermée. Mais Maryse, qui croit maintenant en l'avenir, décide d'acheter son propre avion, un Caudron 109. Pour le faire voler, il faut de l'argent. Elle n'en a pas. C'est le déjà célèbre pilote Maurice Drouhin qui va l'aider. Il lui offre le poste de premier pilote et ensemble, le 13 juillet 1928, ils battent le record du monde de distance en ligne droite pour avions biplaces légers entre Paris et Trepton, en Poméranie (1058 kilomètres).

L'année suivante, Maryse Bastié s'offre le record de France de durée pour avions légers en tenant l'air durant 10h30, puis le record international féminin avec 26h40 de vol. Elle va ensuite s'attaquer au record de distance en ligne droite pour avions légers.

Un défi lui est lancé. Léna Bernstein lui a ravi son record de durée. Pour le reprendre, elle décolle le 2 septembre 1930 au soir et se pose le 4 après 37h55 de vol, mais elle a beaucoup souffert : le froid, le manque de sommeil, l'ankylose et la respiration des émanations du moteur ont été un calvaire qui lui a fait dire que c'était trop dur et qu'elle ne recommencerait pas.

Pourtant, le 28 juin 1931, c'est le record international de distance en ligne droite pour avion monoplace qu'elle s'octroie sur le parcours Paris-Yurino (Russie) avec 30h30 de vol et 2976 kilomètres parcourus. Ce record lui vaut la Légion d'honneur et le Harmon Trophy américain décerné pour la première fois à une femme française.

Après que l'Australienne Jean Batten a traversé l'Atlantique sud en 13h30, l'audacieuse et courageuse Maryse Bastié décide de tenter à son tour l'aventure. Au cours de sa préparation, elle fait un voyage aller-retour Dakar-Natal avec Jean Mermoz. Puis elle part seule de Dakar le 30 décembre 1936 et se pose au Brésil après une traversée en 12h05. Record battu. A peine un mois avant, Mermoz avait disparu avec son hydravion dans les flots de l'Atlantique.

En récompense, elle est promue officier de la Légion d'honneur. Peut-être pour faire un pause dans cette course à l'exploit elle ouvre, sous son nom, une école d'aviation.

En 1939, quand la guerre éclate, elle se met à la disposition du gouvernement et quand l'offensive allemande déferle sur la France en mai-juin 1940, elle offre ses services à la Croix-Rouge et apporte autant de secours qu'il était possible de le faire aux prisonniers de guerre français parqués au camp de Drancy avant d'être transférés en Allemagne. Lors du départ d'un convoi, elle est bousculée par une sentinelle allemande, tombe et se fracture le coude, ce qui lui interdira désormais de piloter.

Sous l'occupation, ses activités humanitaires lui permettent de recueillir des renseignements utiles à la Résistance. En 1947, elle est élevée au grade de commandeur de la Légion d'honneur « pour titres de guerre exceptionnels et faits de résistance ». En 1951, elle entre au Service des relations publiques du Centre d'essais en vol. Ses fonctions l'amènent à prendre place dans le Nord Atlas présenté lors d'un meeting à Lyon le 6 juillet 1952. L'avion s'écrase au sol. Maryse Bastié trouve la mort dans cet accident, ainsi que tout l'équipage.

Les obsèques de Maryse Bastié eurent lieu aux Invalides. Elle repose au cimetière de Montparnasse.



...Sous l'occupation, ses activités humanitaires lui permettent de recueillir des renseignements utiles à la Résistance. .





L'usure du monde

par Marc-Olivier Pérou



...Restent le roux des oxydes de fer, l'ocre du sable et les épines noires des buissons brûlés par le long été ouzbek.



> Depuis une vingtaine d'années la petite ville balnéaire de Moynak en Ouzbékistan a perdu sa mer et avec elle, pêcheurs et vacanciers. Qualifiée il y a dix ans de « pire endroit sur terre » dans un célèbre guide pour voyageurs, cette ville attire aujourd'hui aussi les touristes. J'ai passé trois jours à Moynak en 2006, dans la république autonome de Karakalpakstan, en Ouzbékistan, après avoir quitté les beautés rutilantes de l'Ouzbékistan des cartes postales. Je laissais ainsi derrière moi l'oasis de Boukhara, mes amis musiciens et artisans de la vieille ville, les coupoles bleu turquoise, les riches bazars et les maisons de thé.

L'autobus qui prend la route du nord, vers la province du Khorezm, va jusqu'à Khiva, vieille cité ripolinée après l'indépendance du pays. Juste le temps de changer de bus et à nouveau la route jusqu'à Noukous, capitale du Karakalpakstan. Nous suivons le flux fatigué de l'Amou-Daria, fleuve mourant, surplombé par les ombres des antiques forteresses des rois du Khorezm. Encore un changement et un taxi de nuit à travers la longue plaine sèche, blanche sous la lune. À l'aube nous arrivons.

Le matin, Moynak est fraîche, sèche et salée. C'est un petit port aride, croûté, rouillé depuis vingt ans. La plupart des installations portuaires et des navires sont restés posés là où la mer les a laissés. Le curieux monument en forme de cadran solaire, dédié à l'Aral et à ses bienfaits, tient encore devant la houle fantôme des dunes de sable. Mais les rares mares d'eau saumâtre aux environs ne font plus croire aux mirages : la mer d'Aral, réduite à presque rien, s'est retirée à plusieurs centaines de kilomètres au nord. Moynak, autrefois station touristique et port de pêche, a depuis perdu ses couleurs, avalées par celles de la steppe. Restent le roux des oxydes de fer, l'ocre du sable et les épines noires des buissons brûlés par le long été ouzbek. Le béton des quais réfléchit une lumière grise, aveuglante malgré la couverture nuageuse en ce début d'automne. Et le blanc d'écume du sel, partout, sur les murs, les toits, les rues, fait comme des étoiles de lichen rêche. La végétation est pauvre, malgré quelques arbres solides dans les cours des fermes. Dans les ruines, des arbustes sombres jaunissent petit à petit. Charrié par le vent qui l'arrache à la croûte qu'il



forme avec le sable, le sel dévore la terre et la rend incultivable. Une large partie des habitations sont abandonnées, mais quelques pensions de famille occasionnelles et un bar ont ouvert. Ils accueillent quelques touristes, maintenant que les routards et les sportifs à vélo en ont fait une étape obligée de tout voyage initiatique en Asie centrale. Seul un petit bazar, concentration de quelques commerces, colore et anime une ruelle d'une odeur de pain chaud. Avec ses rues trop larges tracées au cordeau délimitant des îlots épars d'habitations basses, Moynak sent le vide et la poussière. Partout s'ouvre la vue sur un horizon plat.

Il y a quarante ans, aux heures glorieuses du grand bond en avant des Soviétiques en Asie centrale, Moynak sentait la poiscaille et le gazole. Depuis, la mer d'Aral a reculé de plusieurs centaines de kilomètres au nord : ses deux principaux affluents, l'Amou-Daria et le Syr-Daria, sont exploités pour irriguer les champs de coton et les villes ubuesques qui ont poussé dans le désert des Sables Rouges. La catastrophe était annoncée, mais les quotas agricoles devaient être atteints à n'importe quel prix.

Durant ces trois jours je loge dans une pension de famille, chez le cousin d'un ami musicien. À Moynak, il n'y a plus guère d'activités possibles pour un vacancier. On peut au moins tuer une heure au musée consacré au souvenir de la mer. Dans une vaste pièce blanche sont présentées des photographies et des marines témoignant du temps où c'était un grand port de pêche, employant des milliers de personnes. Dehors, des panneaux peints à la main expliquent la disparition de l'Aral, décennie par décennie. Mais, fasciné, on finit toujours par errer autour des châlutiers noirs, alignés sur la grève en contrebas des digues. Sur les étraves mortes il y a des graffitis, écrits à la craie par des enfants. En poursuivant, on peut avancer sur quelques kilomètres le long des ornières tracées dans le sel par les jeeps qui s'aventurent loin dans le désert de l'Aral, vers le nord. D'autres épaves y sont cachées. Au retour la nuit tombe presque, quelques écoliers en uniforme rentrent chez eux en chahutant dans les ruelles.

Le soir, entre mélancolie et désœuvrement, on échoue, à son tour, au seul bar du coin. Il n'y a pas beaucoup de choix, vodka, bière ou sodas. Après avoir diné de soupe et de brochettes, on peut discuter avec des habitants puis se promener encore. Tout autour, le silence du désert, terrible, incroyable.

Marc-Olivier Pérou
archéologue et guide-voyagiste

> Malgré son nom prédestiné aux voyages, c'est dans une toute autre région du monde que Marc-Olivier Pérou effectue depuis 2005 des missions archéologiques : en Asie centrale, et plus particulièrement en Ouzbékistan. Universitaire depuis 10 ans, en doctorat d'archéologie / histoire de l'art à Tours, le jeune homme de 27 ans « avait envie de travailler sur des sujets comme les phénomènes d'acculturation ou l'influence d'une situation coloniale sur des populations locales ». D'où son intérêt pour l'Ouzbékistan, où l'on trouve la présence des Grecs dès l'Antiquité, induisant une culture présentant des éléments syncrétiques entre l'hellénisme et la culture autochtone. Dans la région frontière avec l'Afghanistan, près du fleuve Amou-Daria - une région prépondérante dans le développement du bouddhisme - Marc-Olivier étudie lors de ses missions l'architecture des monuments de l'époque préislamique. Au fil des années, des amis l'accompagnent, puis des amis d'amis, de ceux qui loin des clichés ont envie de découvrir le patrimoine d'un pays et sa culture contemporaine. Pour son dépaysement culturel et sa fameuse route de la soie, l'Ouzbékistan accueille beaucoup de touristes français et Marc-Olivier a donc depuis peu structuré cette activité de guide-voyagiste. Des groupes de 4 à 6 personnes, une souplesse dans l'organisation et des devis « à la carte » (à partir de 1500 € par personne pour une semaine, billet A/R et visa compris), un guide passionné et passionnant : votre prochaine destination ?

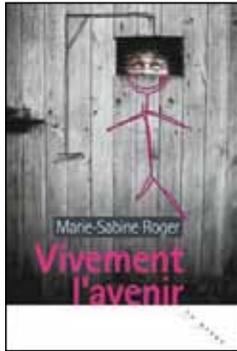
www.voyages-ouzbekistan.fr - 06 84 85 09 59.

> *En association avec D. Lemonnier, de la galerie d'arts et d'artisanat de Turquie, d'Iran et d'Asie centrale, Marc-Olivier organise tous les premiers et derniers mardis du mois des dîners-conférences au restaurant persan La Rose d'Ispahan, 25, rue de la Paix à Tours. Les thèmes abordés sont les cultures, l'histoire et l'archéologie orientales, avec projection de documents et présentation d'objets artisanaux ou archéologiques.*

25 € par personne, menu complet compris (plats persans, afghans ou ouzbeks).

Vivement l'avenir

Marie-Sabine Roger
(éditions du Rouergue, 2010/ 19€)



L'avenir, pour les protagonistes de ce roman chaleureux, n'est pas tout tracé ! Alex, jeune femme au physique androgyne, atterrit dans une petite ville du Nord, pour travailler dans un poulailler industriel. Elle loue une chambre chez Marlène et Bertrand qui hébergent Gérard, le frère très handicapé de celui-ci. Marlène, elle, ne rêve que d'une chose : se débarrasser de ce beau-frère encombrant qui lui pourrit la vie... Et puis, il y a Cédric, trentenaire et chômeur en plein chagrin d'amour, qui tue le temps avec son pote Olivier, dont le but affirmé est de créer un barrage en balançant, dans le proche canal, les nombreuses canettes de bière qu'il ingurgite. Les destins d'Alex, Gérard (dit Roswell), Cédric et Olivier vont se croiser... Solidarité et amitié ne sont pas de vains mots dans ce très beau livre où l'humour n'est pas en reste. Un livre rafraichissant, profondément humain, de la vraie littérature populaire mais dans le sens noble du terme.

Là où j'ai laissé mon âme

Jérôme Ferrari
(Actes Sud, 2010/17 €)



Le capitaine Degorce et le lieutenant Andréani ont été compagnons d'armes durant la guerre d'Indochine, où ils ont tous deux été faits prisonniers. Mars 1957. Les deux hommes se retrouvent en plein conflit algérien où ils endossent, cette fois-ci, le rôle des bourreaux. Andréani est un homme qui se révèle sans scrupules, justifiant ses actes en un mal nécessaire. Degorce, quant à lui, vit dans les affres de la culpabilité, déchiré de doutes et honteux de ce qu'il coudoie. Au près de Tahar, chef de l'ALN (armée de libération nationale) qui est leur prisonnier, Degorce trouve un peu d'apaisement et des liens de respect et de fraternité se tissent entre les deux hommes, pourtant ennemis déclarés. Jérôme Ferrari, avec une écriture sans artifices, percutante et tranchante, nous parle, avec beaucoup de talent, de l'éternel combat de l'homme entre le bien et le mal. Troublant.

No et moi

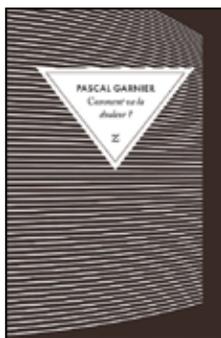
Delphine de Vigan
(Lattès, 2010/ 14 €)



No a 18 ans et elle vit dans la rue. Sa seule préoccupation est de trouver un endroit où dormir et survivre au jour le jour. Lou, 13 ans, est ce qu'on appelle une enfant surdouée, et passe sa vie à cogiter et à tenter de comprendre le monde qui l'entoure. Son univers n'est pas des plus faciles, entre une mère dépressive qui la délaisse et un père préoccupé à rétablir un peu d'équilibre dans leur famille. No et moi, c'est l'histoire d'une amitié entre deux jeunes filles issues de deux mondes diamétralement opposés, que rien n'aurait dû réunir, si ce n'est la volonté de vouloir changer ce qui semble immuable. Lou va offrir à No une seconde chance, et, le faisant, elle va s'aider elle-même... Delphine de Vigan, d'une plume légère, signe là un livre qui pose un regard naïf et en même temps lucide sur la dureté de notre époque.

Comment va la douleur ?

Pascal Garnier (Zulma, 2006/ 16,50 €)

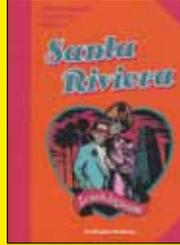


Simon, « éradicateur de nuisibles », pour ne pas dire tueur à gages, se retrouve, pour les besoins de sa dernière mission, sur la route du Grau du Roi. Il ne va pas fort, Simon... Pour tout dire, il est même au bout du bout du rouleau. Bernard, lui, est du genre simple, à prendre la vie toujours du bon côté, bien que celle-ci ne lui fasse pas beaucoup de cadeaux. C'est un gentil, Bernard, tout le contraire du cynique Simon. Le tueur et le naïf vont faire un bout de chemin ensemble, pour notre plus grand plaisir. Pascal Garnier nous envoie dans ce court roman, à l'humour noir corrosif, des images très cinématographiques. On pense à l'Emmerdeur, au cinéma des frères Coen. Un vrai régal !

Chris

Santa Riviera, le venin des passions

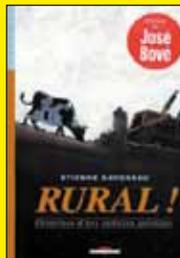
Morvandieu, Mancuso
(Requins Marteaux, 2010/ 12,35€)



Excellente parodie de Santa Barbara et autres feux de l'amour, cette BD hilarante au dessin expressif et aux couleurs chatoyantes m'a fait mourir de rire ! Tous les ingrédients du soap opera y sont présents, mais les dialogues et les situations y sont absurdes, à la limite du surréalisme. On y croise Rodrigo, sorte de bellâtre obsédé sexuel (chemise ouverte avec les poils et chaîne en or), marié à Mathilda, qu'il trompe avec Carmen. Freddy, authentique communiste (panoplie complète : barbe et sandalettes) qui passe son temps à persécuter Paul-Christian, l'informaticien, en l'abjurant de quitter ce système capitaliste pourri, en allant rejoindre une communauté style kolkhoze... Paul-Christian qui est amoureux de Cassandra, sosie de Lady Di, qui cumule les accidents de voiture (la pile du pont !!!!!). Un sosie de Bronson tente, quant à lui, de jouer le rôle qu'il préfère, celui de justicier. Le tout entrecoupé de pubs décalées à la manière des années 50. Complots, amours vénales se multiplient à un rythme soutenu. A lire au 4ème ou 5ème degré, au moins !

Rural ! Chronique d'une collision politique

Etienne Davodeau
(Delcourt, 2001/ 11,50 €)



L'histoire de cette BD, fort bien documentée, a réellement existé. Davodeau a suivi toute une année trois producteurs de lait biologique, qui ont fait le pari de produire moins, mais mieux, en pratiquant une agriculture raisonnée. Un tracé d'autoroute va bouleverser l'équilibre de ce petit coin tranquille. Nos paysans vont voir leur exploitation coupée en deux, et leurs proches voisins, qui retapaient depuis une dizaine d'années une vieille bâtisse, se faire exproprier, pour une bouchée de pain. Véritable enquête, cette BD au dessin noir et blanc réaliste pointe du doigt l'agriculture intensive, la grande distribution et les sociétés autoroutières... Le pot de fer contre le pot de terre... Préfacé par José Bové, ce livre a été élu BD de l'année par les verts en 2002, mais reste O combien d'actualité...

Chris

AaRON

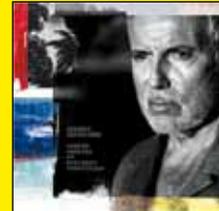
Birds in the storm (2010/ 13.50€)



Après le très classe « artificial animals riding on neverland » et le tube Uturn que nous avons tous fredonné, AaRON récidive avec ce nouvel album. Pari réussi pour ce duo français, la magie y est intacte ! Ambiance sombre et mélancolique, voix envoûtante de Simon Buret au timbre sensuel, cet album aux rythmes pop, rock, folk, aux accents sobres et aériens, confirme, si besoin était, le talent de ce groupe à l'univers si particulier. AaRON se produit cet été au festival Terres du son, je sais pas vous, mais moi, j'y serai !

Bernard Lavilliers

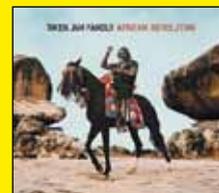
Causes perdues et musiques tropicales (2010/ 13 €)



Lavilliers sort donc son 20ème album studio... Ça ne nous rajeunit pas ! Il est loin le temps du Stéphanois loubard en blouson de cuir (à vrai dire, c'est pas comme ça que je le préférais...). Mais le talent et la révolte sont toujours intacts. « Je chante les causes perdues sur des musiques tropicales », c'est ainsi qu'aime se définir notre Nanard qui est à lui tout seul une véritable institution. On ne le contredira pas là-dessus ! Ton résolution engagée, rythmes latinos de musicien voyageur, textes poétiques ciselés, ce dernier album sonne comme un de ses meilleurs. Du grand, grand Lavilliers !

Tiken Jah Fakoly

African revolution (2010/ 14 €)



Terres du son 2008... Je découvrais le charisme de ce géant qui m'a remué les tripes et m'a fait verser des larmes d'émotion... Depuis, je ne le lâche plus, Tiken Jah, et je guette la sortie de ses albums, afin de me précipiter, toute ouïe, sur ses rythmes de reggae africain et ses textes engagés. Ce dernier album, tout comme les précédents, ne se résume pas à un tout bête album de reggae... C'est un disque militant. Le son, plus épuré, s'accompagne d'instruments traditionnels mandingues. Quant aux textes, Tiken Jah confirme qu'il est bien le leader révolutionnaire du continent noir. Tu peux te reposer, Bob, la relève est assurée...

Louis Chédid

On ne dit jamais assez aux gens qu'on aime qu'on les aime (2010/ 15€)



Quand la famille Chédid se réunit, le résultat est à la hauteur de nos espérances ! Ce nouvel album fait la part belle aux textes, intimistes tout en étant pudiques, l'instrumentation se faisant minimaliste et discrète. Tendresse, mise à nu des sentiments, quelques coups de griffes pour dénoncer le cynisme ambiant, Chédid nous offre un disque lumineux, élégant et abouti. M y apporte sa touche sans dénaturer l'univers de son paternel. Louis Chédid chante par amour. Ce doux rêveur contemplatif, une fois de plus, fait mouche et nous touche droit au cœur.

Chris

Le 15 juin

BLUE VALENTINE

de Derek Cianfrance
(Ryan Gosling, Michelle Williams, John Doman)



Ne pas confondre avec l'excellent album éponyme sorti fin 78 du sieur Tom Waits même si, en y regardant de plus près, les ressemblances sont nombreuses. Même à l'apreté des propos, même tonalité douce amère avec une certaine rage intérieure camouflée mais prête à surgir à chaque instant, même mélancolie d'un passé à jamais révolu. Pour Waits, son enfance citadine, pour le couple de protagonistes de ce premier film du nommé et fort prometteur Derek Cianfrance, leur rencontre initiale et tout ce qui en a découlé dès lors. Car oui, Dean et Cindy se sont follement aimés un temps, ont cru en leur avenir en commun comme des millions de leurs semblables et puis... L'intérêt premier de ce drame sublime mais sans concession c'est que cela fait bien longtemps, perso depuis le Cassavetes des seventies, que je n'avais pas vu un tel duo brillantissime d'acteurs, ici Ryan Gosling (DANNY BALINT, 10 ans déjà) / Michelle Williams (Ah ! Michelle...). Il faut les voir évoluer rongés par la culpabilité et le doute, le regard souvent perdus dans un ailleurs qu'ils sont seuls à connaître.

Un autre intérêt d'aller mater ce magnifique film douloureux et nécessaire, c'est que si vous connaissez des pisse-froids, emmenez-les avec vous et si à la fin, ils n'ont pas la gorge serrée, alors vous saurez que vous n'avez définitivement rien à faire avec eux.

Le 15 juin

LA FOLLE ESCAPADE

de Martin Rosen



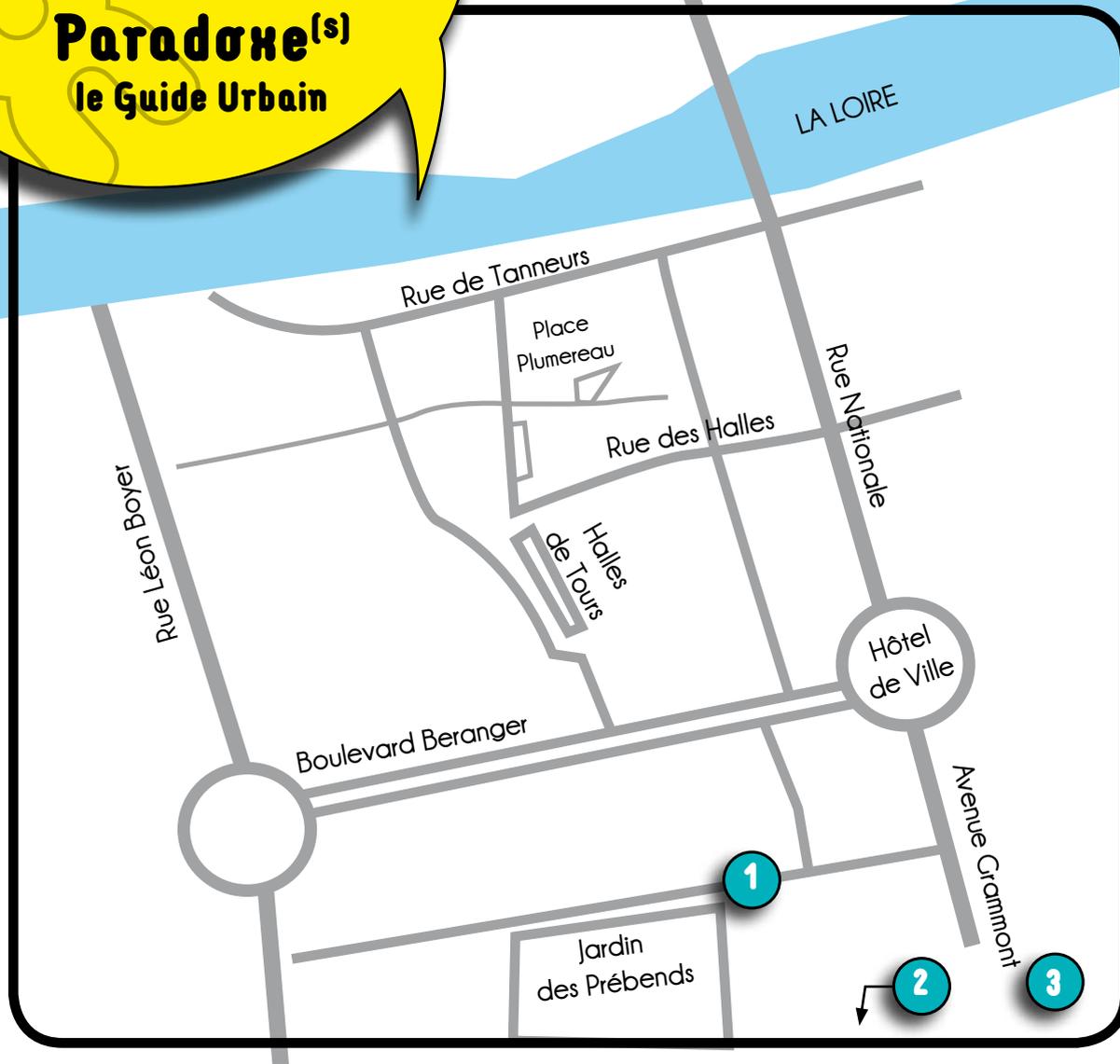
Oui, enfin ! Ce monumental dessin animé britannique ayant l'âge du Christ, scandaleusement resté inédit chez nous même si le rédacteur de ces lignes avait pu le visionner dans les années 90, en VHS, dans une médiocre copie sous-titrée en hébreu (!), sort en salle.

Un groupe de lapins, pas forcément charmants à la Disney, suite aux visions de l'un prédisant une catastrophe et la fin de leur race, décide de parcourir le monde à la recherche d'un endroit sécurisé.

Que vous ayez l'âme bucolique ou non n'est franchement pas le problème car vous allez en prendre plein la tête : un graphisme simple mais efficace, d'une magie constante, des couleurs chatoyantes, un climat vraiment étrange, difficilement explicable, paisible et inquiétant à la fois, un propos classique et universel mais tellement bien illustré et mille autres qualités. Pour ceux qui en ont une, emmenez-y votre progéniture car il ne sera jamais assez tôt pour lui faire découvrir le vrai sens du mot indispensable.

Gary Constant

Paradoxe^(s) le Guide Urbain



Rencontre avec B-Boy JUNIOR star internationale du hip-hop

scène. Et vu que j'ai une danse assez atypique, j'ai simplement imaginé des bruitages qui pouvaient aller sur chaque mouvement.

D'où te vient l'inspiration de ton style « atypique » comme tu le dis, quasiment bestial ?

Je m'inspire un peu de tout. Les dessins animés : les mangas, les trucs de super héros. Moi, je suis « La Chose » dans les Quatre Fantastiques (rires), Spider Man, etc. Mais aussi les animaux, les arts martiaux, les films de Kung Fu... Je ne suis pas un puriste dans un style, c'est ce qui fait un peu mon originalité.

Quand as-tu commencé à danser ?

J'ai l'habitude de répondre à cette question : « Je danse depuis que je suis dans le ventre de ma mère ». Mais pour ce qui est de la danse hip-hop en elle-même, j'ai vraiment commencé entre 95 et 97. Ce qui m'a vraiment donné envie de me lancer dans le break, c'était de mélanger les acrobaties, que j'adore faire depuis que je suis tout petit, et la musique. J'adore danser sur tous styles de musique, et il y a pas mal de mouvements acrobatiques que je mélangeais avec de la danse, sans vraiment connaître la culture hip-hop. Par la suite, j'ai vu des vidéos de Mickael Jackson, des clips dans lesquels il y avait du hip-hop, ou du break. Je me disais que je pouvais faire tout ça. Et même mes potes me disaient « tu devrais faire ça, t'as des capacités ».

Quels sont tes modèles en danse ?

Remind de Style Elements, Kamel des Boogiepack, Kujo par rapport aux mouvements de force. Et forcément tous ceux de mon groupe, parce qu'ils font partie de ma danse, même si c'est indirectement.

Que dirais-tu aux jeunes qui commencent ?

De tout saigner, ne pas ralentir, toujours aller de l'avant, de foncer, du moment que c'est fait avec le cœur.

Par Pepiang TOUFDY et Soraya M. Baldé.

> Il a 29 ans et c'est une star. Celui qui enchaîne depuis des années médailles et titres de gloire est considéré comme le plus grand danseur hip-hop du monde. Il est même rentré dans le Guinness des Records : 32 tomates séchées (pirouette acrobatique) en une minute ! Nous l'avons rencontré lors de son passage à Tours le 23 avril dernier à l'occasion du show « Peace hip-hop » au Vinci.

Que représente pour toi ce « Peace Hip-Hop » ?

Pas mal de pépettes ! (Rires). Non, c'est une sorte de crédibilisation pour moi auprès du grand public. J'ai déjà un certain nom dans le monde du hip-hop, mais « monsieur et madame tout le monde » ne sont pas censés me connaître. Et puis, cette participation au Peace Hip-Hop montre que dans le hip-hop, il y a de vrais artistes humbles et ça donne au mouvement des lettres de noblesse.

Tes sketches étaient particulièrement bien travaillés. Les as-tu tous montés seul ?

Oui, je suis un grand rêveur et j'ai pas mal d'idées qui me passent par la tête. Je peux être en train de parler avec quelqu'un et penser à plein d'autres choses en même temps. J'ai juste mis ça sur papier et puis sur

« Sanitas en Objets » chez Olivier Speich



> Le projet « Sanitas en objets », mené par l'artiste plasticien Nicolas Simarik en 2010 dans le quartier Sanitas avait pour mission de créer différents objets souvenirs ou dérivés de ce quartier. Ce projet implique les associations et les habitants du quartier dans la conception même des objets (recherches d'images, récolte de matériaux pour les maquettes, conception de prototypes, demandes de devis, étude de marché, commandes et ventes lors d'événements...)

Les prix des objets du projet ont été choisis avec une règle très simple : tous les objets qui

sont vendus dans le quartier sont vendus prix coûtant. Ensuite, pour tout événement hors du quartier, le double du prix coûtant est appliqué. C'est un prix d'encouragement de la démarche, un peu comme se justifie aujourd'hui les produits bio ou équitables.

Olivier Speich accueille dans sa boutique rue Roger Salengro à Tours les objets issus du projet et organise une soirée-événement le 26 mai à partir de 18h.



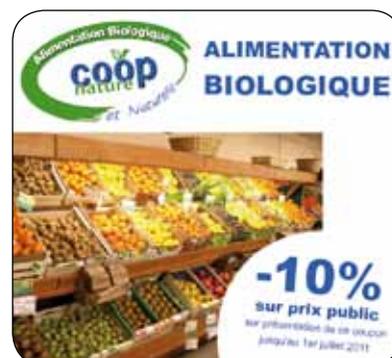
Olivier Speich 1

27ter, rue Roger Salengro 37000 Tours
103, rue Nationale 37400 Amboise
06 99 22 20 17 - 09 81 78 37 42
www.olivierspeich.com



Priority 2

Agence de Design Interactif
65 rue Jacob Bunel 37000 Tours
02 47 31 95 68
www.priority.fr



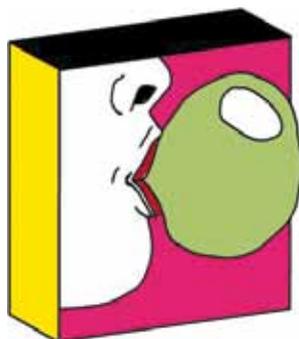
Coop nature 3

Tours Centre - 17, rue Chalmel
37000 Tours - 02 47 66 77 77
Tours Nord - 25, rue de Hollande
37100 Tours - 02 47 88 96 96
Tours Sud - 13, rue Augustin Fresnel
37170 Chambray-lès-Tours - 02 47 36 20 20

Hors du Temps Machine

Sounds of Clouet

> A chaque numéro, vous retrouverez ici l'actualité du Temps Machine, dont le contenu sera le libre choix de l'équipe. En amont de son ouverture et de sa programmation, diverses actions ont été menées, dont celle menée par Yann Dupeux au lycée professionnel François Clouet.



« Je suis chargé de la mise en œuvre d'actions culturelles pour le Temps Machine, et donc amené à agir dans différentes structures et auprès de différents publics afin de sensibiliser et faire découvrir les musiques actuelles amplifiées.

Les meilleurs projets sont souvent question de rencontres, surgissant parfois de manière inattendue, de personnes partageant

des convictions proches.

Ainsi, au détour d'un apéro à Aucard, j'ai fait la connaissance de Catherine Crellier, photographe amateur de concerts, fondatrice du collectif tourangeau de « Djettes » La Supérette, responsable bar Terres du Son, mais aussi et surtout professeur au lycée professionnel François Clouet.

Elle avait la volonté de mener un projet culturel sur toute une année avec une classe entière autour de la musique. Nous avions la même idée commune de réaliser quelque chose d'inédit dans ce genre d'établissement.

Nous avons donc placé une classe de 1^{ères} bac pro accueil service, dont elle est professeur principal, en situation d'organisateur de concert.

Une impressionnante majorité d'entre eux n'a encore jamais assisté à un concert alors qu'ils écoutent tous du R'n'B sur baladeurs mp3, et ne sont pas d'assidus « pratiquants culturels », contrairement à certains autres élèves des lycées du centre-ville plus nantis en terme d'offre d'activités.

Tout au long de l'année, ils ont été confrontés aux différentes contraintes de l'organisation d'un spectacle vivant : programmation, budget, communication, logistique, préparation technique et artistique... toutes les étapes nécessaires à la réalisation d'un plateau musiques amplifiées.

La liberté de parole et les échanges participatifs, les rencontres avec les artistes et l'équipe du Temps Machine, dans un cadre organisationnel souple et ludique, ont permis à certains de dépasser leurs difficultés scolaires et devenir moteur de leur propre projet, retrouvant parfois au sein du groupe une envie et une place qu'ils avaient perdues ou abandonnées.

Tous manifestent une certaine fierté à porter un projet unique qui les identifie positivement au sein de leur établissement.

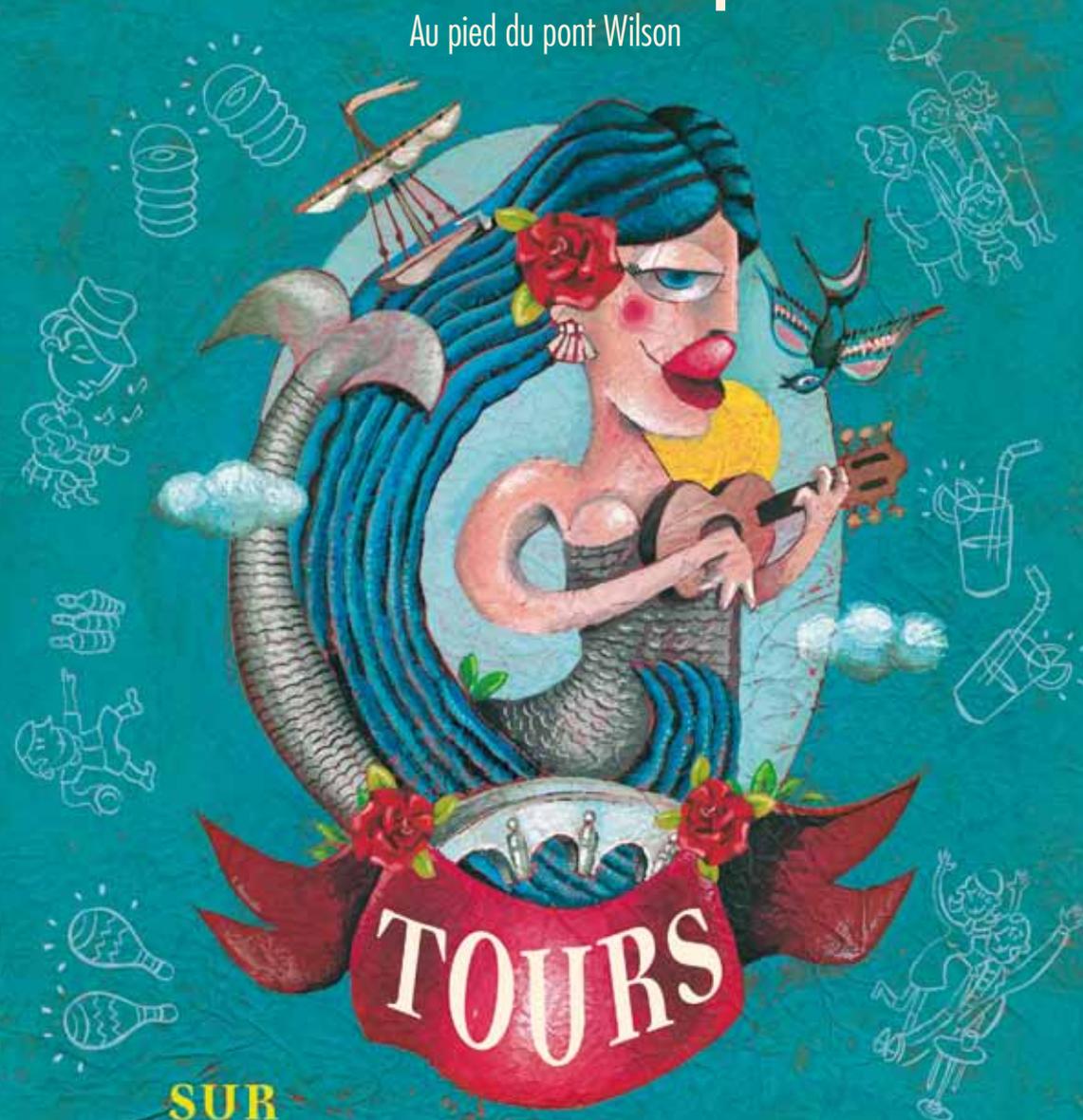
Une élève, à la suite des interventions, a postulé pour un stage au Temps Machine et désire intégrer l'équipe de bénévoles.

Je n'aurais certes pas fait des 24 élèves des abonnés farouches des salles de concert de l'agglomération, mais tous auront pris conscience de la richesse et de la diversité de la scène tourangelle, des activités connexes (graphisme, communication...), de la précarité du statut des artistes, de la complexité logistique d'une organisation de spectacle vivant, mais surtout de leur propre capacité à mener collectivement à terme un projet qui leur semblait irréalisable il y a 6 mois.

Le concert se déroulera au lycée le mardi 17 mai à 15h30 devant les 600 élèves. S'y produiront SamTach, Piano Chat et les Divine Paiste.»

Du 20 mai au 18 sept 2011

Au pied du pont Wilson



SUR LOIRE

Guinguette - Restauration - Cinéma - Concerts - Animations enfants

ZIT.COM

Cultivons Notre Art de Ville

Retrouvez tous vos programmes culturels dans la BORNE NUMERIQUE



Plus d'information sur zitcom.fr

Parallèle(s)



www.tours.fr



Ville de Tours





8/9/10 JUILLET 2011

CHÂTEAU DE CANDÉ - TOURS (MONTS) 37

PATRICE . LOUIS BERTIGNAC . AARON MORIARTY . YODELICE . TOWER OF POWER . PHILIPPE KATERINE . YAEL NAÏM . CHINESE MAN . I'M FROM BARCELONA . DUB INC . HERMAN DUNE . LA RUDA . LES HURLEMENTS D'LEO . LILLY WOOD & THE PRICK . THE BELLRAYS . THE HACKER . GRUPO COMPAY SEGUNDO . IRMA . BAND OF GYPSIES (TARAF DE HAÏDOUKS & KOCANI ORKESTAR) . BLITZ THE AMBASSADOR . LES CAMÉLÉONS . TRUE LIVE . LES VOLEURS DE SWING . CORDEONE . THE TELLERS . BOYSNOOZE RECORDS NIGHT (DJM . HOUSEMEISTER . STRIP STEVE) . SOUTH CENTRAL . BEATAUCUE . MICHELL . THE PSYCHOLOGIST & HIS MEDICINE BAND . LES SOEURS MOUSTACHE . RYTMÉTIX . PIANO CHAT...